

# Apport du secteur bénévole à l'enseignement public au Canada Document de travail

A hand is shown in the lower right corner, holding a white puzzle piece. The background is a composite image of a blue sky with white clouds and a green field. Several other white puzzle pieces are scattered across the sky, some appearing to float or fall. The overall image conveys a sense of contribution and building a larger picture.

Établi pour La fondation de la famille  
J.W. McConnell, l'Association canadienne  
d'éducation et Génération de l'innovation  
sociale

Juin 2007  
Jodene Dunleavy

*Association canadienne d'éducation (ACE)* – Fondée en 1891, l'Association canadienne d'éducation est un organisme sans but lucratif bilingue constitué en vertu d'une loi fédérale agissant comme porte-parole dynamique, vigoureux défenseur et catalyseur stratégique pour l'excellence de l'apprentissage et de l'enseignement partout au pays. Dans un contexte vivant et en perpétuel changement, l'Association favorise un dialogue et un débat éclairés sur des questions importantes, en diffusant sur des sujets controversés et complexes des analyses et des synthèses étayées par la recherche, afin de clarifier les enjeux, de donner du sens et de faciliter la compréhension de tous. En tant que lieu de rencontre des leaders en éducation depuis plus de 100 ans, l'ACE conjugue perspective historique et stabilité avec innovation et optimisme dans ses projets d'avenir. Elle se veut un modèle de leadership partagé, offrant un forum pour la réflexion et le perfectionnement, ainsi que pour le réseautage interprovincial et interdisciplinaire.

*La fondation de la famille J.W. McConnell* – Créée en 1937 par [John Wilson McConnell](#) (1877-1963), La fondation J.W. McConnell est née du profond engagement de M. McConnell à l'égard du bien-être de ses semblables et de son implication, tout au long de sa vie, dans de multiples activités bénévoles et caritatives au Canada. Le but de La fondation de la famille J.W. McConnell diffère très peu de ce qu'il était au moment de la création par son fondateur il y a soixante-dix ans : comme au tout début, la fondation cherche à améliorer la qualité de vie en bâtissant des communautés qui aident leurs membres à développer leurs talents et à contribuer au bien commun. Conformément à [sa vision et à sa mission](#), la fondation a pour objectif [d'encourager une citoyenneté active](#) et de [créer des communautés résilientes](#). Comme organisme subventionnaire national, elle cherche à financer des initiatives, souvent [novatrices](#), qui ont un potentiel [d'impact pancanadien](#).

*Génération de l'innovation sociale* – En janvier 2007, La fondation de la famille J.W. McConnell lançait une nouvelle initiative d'une durée de cinq ans : Génération de l'innovation sociale (GiS). Dans cette collaboration avec un réseau national de partenaires, l'initiative unit présentement la fondation à MaRS Discovery District, à l'Université de Waterloo et au PLAN Institute for Caring Citizenship (C.-B.). GiS a pour but de favoriser un vaste changement social au Canada. Le partenariat, qui engagera délibérément les trois secteurs, abordera divers thèmes transversaux : accroître la disponibilité de financement pour l'innovation sociale au Canada; explorer comment une technologie communautaire novatrice et libre (*open source*) peut favoriser l'apprentissage et renforcer les réseaux au service du changement social; et développer le leadership des innovateurs sociaux pour leur permettre de travailler avec un vaste éventail d'intéressés de tous les secteurs à la réalisation d'un changement durable.

## À propos de ce rapport

Ce rapport a été rédigé comme document de travail pour le forum *Re-Connecting Schools and Communities: Students as Citizens*, tenu en juin 2007 et organisé conjointement par l'initiative Génération de l'innovation sociale de La fondation de la famille J.W. McConnell et par l'Association canadienne d'éducation.

Le principal objectif du rapport est d'inventorier les contributions du secteur bénévole à l'enseignement public au Canada. Le résultat est une image précise du nombre incroyable de points où se croisent le secteur bénévole et celui de l'éducation dans les écoles et les systèmes scolaires canadiens.

La carte des points d'intersection entre les secteurs éducatif et bénévole présentée dans les pages qui suivent est, comme toute carte, un guide de voyage qui permet d'explorer plus en détail des paysages tant nouveaux que familiers. Conforme aux visions respectives de La fondation de la famille J.W. McConnell et de l'Association canadienne d'éducation, ce rapport se veut le point de départ d'un dialogue à plus long terme sur la capacité de partenariats éducation-secteur bénévole de promouvoir une culture d'innovation et de collaboration stratégique continues axée sur l'inclusion, l'engagement et la résilience communautaire, ainsi que la création de possibilités d'apprentissage dans les écoles et les communautés favorisant le développement de tous les jeunes Canadiens.

Section 1. Introduction .....	1
Section 2. L'enseignement public au Canada .....	4
Section 3. Le secteur bénévole dans l'éducation .....	7
Section 4. Intersections du secteur bénévole et de celui de l'éducation .....	12
Section 5. Points de friction.....	17
Section 6. Études de cas .....	22
Section 7. Conclusion .....	32

*Liste des figures*

Figure 1	Fréquentation des écoles primaires et secondaires par province/territoire	4
Figure 2	Politique de partenariat du Peel District School Board	5
Figure 3	Caractéristiques générales des organismes du secteur bénévole	7
Figure 4	Organismes de bienfaisance enregistrés	8
Figure 5	Typologie des contributions du secteur bénévole à l'enseignement public	12
Figure 6	Modèles de prestation	14

## Section 1. Introduction

Durant mon enfance en banlieue de Toronto dans les années 70, je me souviens précisément avoir écouté, assise sur un vieux tapis, un policier local parler à notre classe de deuxième année de la sécurité aux intersections, avec l'aide de *Elmer the Safety Elephant*. Les leçons de l'éléphant Elmer n'ont peut-être pas contribué à mes succès scolaires mais, pour un court instant, le petit monde de ma classe et celui de ma communauté se sont rencontrés pendant que les « mots » de l'éléphant vert s'incrustaient dans mon esprit avec une force sur laquelle ni mes parents ni mes enseignants n'auraient pu compter.

Les messages d'Elmer sur la sécurité parviennent encore aux élèves du primaire grâce aux programmes du Conseil canadien de la sécurité destinés aux écoles et presque toute personne que vous interrogez sur ses expériences à l'école mentionnera une histoire semblable à celle d'Elmer. Ces histoires témoignent de la longue tradition, quoique très peu documentée, de partenariats entre le secteur bénévole et celui de l'éducation au Canada. Depuis le début, les écoles ont joué un rôle dans la plus vaste arène de « l'éducation du public » sur une grande diversité de sujets sociaux et touchant la santé qui sont pertinents pour les enfants et les jeunes. En plus de constituer un « lieu » de diffusion de messages et de programmes sociaux, les intersections entre les deux secteurs ont créé des espaces nouveaux – et parfois contestés – favorisant le changement sur les plans de l'éducation et de la société.

Qu'ils représentent un modèle de diffusion de messages sociaux ou d'innovation, les partenariats entre le secteur bénévole et celui de l'éducation suscitent plus d'intérêt depuis quelques années, depuis que de nombreux systèmes scolaires publics se débattent avec de nouvelles structures de financement – financement souvent réduit – tandis que le secteur bénévole connaît une croissance significative, tant sur le plan de sa taille que sur celui-ci de son financement.<sup>1</sup> Même si les deux secteurs peinent à obtenir un financement stable et adéquat, leur potentiel d'intersections apparaît maintenant depuis de nombreuses années comme un moyen d'atteindre des objectifs communs plus efficacement. Ces associations et d'autres partenariats publics ou privés sont régulièrement encouragés dans le domaine de l'éducation, mais nous en savons peu sur l'étendue ou la qualité des partenariats et encore moins sur les facteurs qui contribuent à leur succès.

L'éducation est aussi unique en ce qu'elle souscrit au principe de l'implication des parents et de la communauté popularisé par le mouvement *Effective Schools*<sup>2</sup> lancé à la fin des années 60. Certains des sous-produits de cet engagement envers un « principe » qui sont pertinents à une discussion sur le secteur bénévole sont les contributions de groupes organisés parents-communauté, de même que le rôle très peu organisé mais considérable des parents et des membres de la collectivité qui agissent bénévolement dans les écoles.

Ce rapport est un point de départ pour dresser la carte du secteur bénévole dans l'éducation et explorer la grande diversité de ses points d'intersection avec l'enseignement public au Canada. En plus de la présente, qui contient des remarques sur la méthodologie et des définitions clés, le rapport comporte cinq autres sections :

- > la *section 2* présente un aperçu du système d'enseignement public au Canada;
- > la *section 3* contient des renseignements généraux sur le secteur bénévole dans l'éducation;
- > la *section 4* dresse un tableau provisoire de la grande diversité des points d'intersection entre le secteur bénévole et celui de l'éducation;

---

<sup>1</sup> Statistique Canada, *Force vitale de la collectivité : faits saillants de l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et bénévoles*, Ottawa, 2005, catalogue n° 61-533-XIE.

<sup>2</sup> Edmonds, R. R., « Effective Schools for the Urban Poor », *Educational Leadership* (37/1), 1979, p. 15-24.

- > la *section 5* étudie certains des facteurs qui favorisent les possibilités d'intersection entre les deux secteurs ou risquent de leur nuire;
- > la *section 6* présente comme études de cas explicatives quatre organismes bénévoles novateurs qui s'efforcent de changer les choses pour les enfants et les jeunes du Canada; et
- > la *section 7* offre un résumé des leçons tirées ainsi que des recommandations en vue de poursuivre l'inventaire de ce sujet et d'accroître, sur les plans social, éducatif et financier, les avantages éventuels de partenariats éducation-secteur bénévole au Canada.

## Méthodologie

À l'exception de quelques excellentes évaluations de partenariats éducation-secteur bénévole<sup>3</sup> particuliers, très peu a été écrit sur la contribution du secteur bénévole canadien à l'enseignement public. En l'absence d'un historique documenté ou d'études sur de tels partenariats, le présent rapport est fortement exploratoire et composé grâce à une recherche intensive en ligne sur les organismes suivants : conseils scolaires, ministères de l'Éducation et conseils d'enseignement (pour les systèmes scolaires financés par le gouvernement fédéral) de toutes les régions canadiennes; organismes comme Charity Village, les Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, le Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole et communautaire, Statistique Canada et l'Agence du revenu du Canada; ainsi que de nombreuses recherches ouvertes, dans des sites web canadiens, sur les partenariats et l'implication dans l'éducation du secteur sans but lucratif, bénévole et « tertiaire ».

L'auteure a aussi mené des entrevues téléphoniques avec du personnel de quatre organismes bénévoles et avec quatre éducateurs ou représentants de conseils scolaires ayant déjà travaillé avec ces organismes. Les participants ont reçu les questions avant les entrevues et l'information tirée du site web de l'organisme a servi à compléter les renseignements recueillis durant les entretiens. Après chaque série d'entrevues, l'information et les idées recueillies ont été rassemblées dans les quatre études cas présentées à la section 6 et intégrées à la section 4 où les questions relatives aux « points de friction » entre les deux secteurs sont explorées.

## Définitions

Il est relativement facile de trouver des publications sur le secteur bénévole *ou* des publications sur les partenariats en éducation, mais peu abordent les intersections entre les deux. De plus, les deux types de publications s'appliquent de manière assez limitée à ce rapport en raison d'un certain nombre de problèmes définitionnels : ainsi la recherche sur le secteur bénévole utilise une définition très large du « secteur bénévole dans l'éducation » et la littérature générale sur les partenariats en éducation tend à manquer de définitions claires pour aider les lecteurs à distinguer entre les partenariats avec les parents au profit des élèves et/ou avec des organismes des secteurs bénévole, public et/ou privé. Pour éclairer la signification des termes clés utilisés dans ce rapport, les définitions suivantes, bien que encore assez larges, contribueront à une meilleure compréhension de l'apport du secteur bénévole à l'enseignement public :

1. *L'enseignement public* comprend l'enseignement et l'apprentissage dans
  - > des systèmes scolaires d'enseignement primaire et secondaire financés par les gouvernements fédéral et provinciaux, et
  - > des communautés locales et en ligne.

---

<sup>3</sup>Hume, K., *Engaged in Learning: The ArtsSmarts Model*, Ottawa, GénieArts, 2006; Huddart, S., *GénieArts et changement aux systèmes*, Montréal, La fondation de la famille J.W. McConnell, 2006; Collyer, C., rapport sur une subvention Ma rue verte pour le renforcement des capacités - *Exploring Strategies for Systemic Change Related to Evergreen's Programming in Schools*, Montréal, La fondation de la famille J.W. McConnell, 2006.

On pourrait faire valoir que cette définition large risque d'exagérer l'étendue et la nature réelles de l'implication du secteur bénévole dans l'enseignement public. Les écoles et les communautés virtuelles constituent des espaces très différents pour les enfants et les jeunes. Et cependant, on reconnaît de plus en plus qu'utiliser les atouts communautaires et les progrès de la technologie comme ressources d'apprentissage peut rapprocher les écoles et les collectivités dans une vision partagée de meilleurs résultats pour les enfants.

## 2. Le secteur bénévole comprend :

- > des bénévoles, et
- > des organismes ayant une certaine permanence organisationnelle, indépendants du gouvernement ou d'une autre entité externe, non contrôlés par celle-ci, qui consacrent tous leurs revenus à leur mission et montrent un niveau élevé de participation bénévole à l'enseignement public dans la conduite de leurs activités ou leur gouvernance.

## 3. Partenariat

Dans les secteurs public, privé et bénévole, le terme « partenariat » couvre un éventail d'interactions bien différentes :

« De nos jours, le terme "partenariat" décrit une grande diversité d'ententes entre des organismes. À une extrémité se trouvent les relations fondées sur les intérêts immédiats et étroitement définis des parties concernées. À l'autre extrémité, le mot désigne des ententes en vertu desquelles des visions, des objectifs et des budgets partagés entraînent des résultats qu'aucune des parties n'aurait pu obtenir seule. »<sup>4</sup>

Comme ce rapport entend créer une base de référence pour comprendre l'apport du secteur bénévole, l'auteure adopte une définition inclusive des partenariats qui reflète le continuum décrit ci-dessus par Tuxworth et Sommer. Dans la mesure du possible, toutefois, elle tente de distinguer les partenariats impliquant des personnes (parents bénévoles et membres bénévoles de la communauté) de ceux qui impliquent des organismes du secteur bénévole et de celui de l'éducation.

## 4. « Points de friction »

L'expression « points de friction » – idée adaptée des travaux de Jehl, Blank et McCloud<sup>5</sup> – est utilisée dans ce rapport comme marqueur pour comprendre ce qui fonctionne ou non quand il y a intersection entre le secteur bénévole et celui de l'éducation. Dans l'usage courant, « points de friction » est une métaphore pour signifier une impasse, mais dans le contexte présent – comme dans la réalité de nombreux partenariats éducation-secteur bénévole – l'expression est employée pour illustrer la tendance à ce que les obstacles deviennent des occasions d'apprentissage et de progrès réel en vue d'accroître la portée et l'impact de partenariats dans les systèmes scolaires *et* dans les communautés.

---

<sup>4</sup> Tuxworth, B. et Sommer, F., « Fair Exchange? Measuring the Impact of Not-for-Profit Partnerships », *Forum for the Future*, 2003.

<sup>5</sup> Jehl, J., Blank, M. et McCloud, B., *Education and Community Building: Connecting Two Worlds*, Washington, Institute of Educational Leadership, 2001. Consulté le 4 mai 2007 à <http://www.communityschools.org/combuild.pdf>

## Section 2. L'enseignement public au Canada

Au Canada, le système d'éducation public est formé de dix systèmes provinciaux et de trois systèmes territoriaux comprenant quelque 15 000 écoles publiques francophones et anglophones administrées par 375 conseils scolaires, auxquelles s'ajoutent 502 écoles inuites et des Premières nations gérées par des administrations scolaires autogouvernées et des conseils de bande.

### *Financement de l'enseignement public*

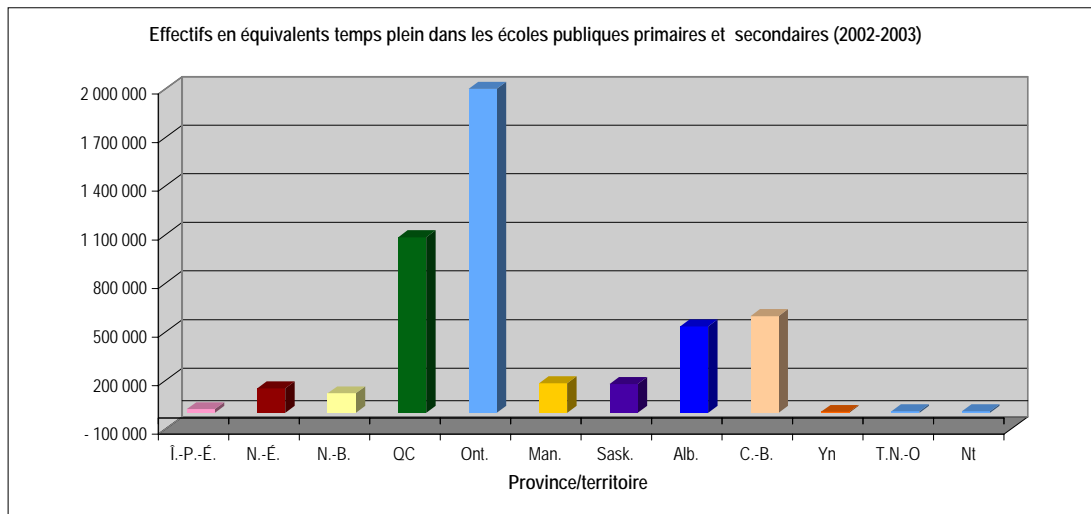
L'enseignement public est financé par le gouvernement jusqu'à la fin du secondaire, et même au niveau des Collèges d'enseignement général et professionnel (CÉGEP) au Québec. Selon les plus récentes données disponibles, les dépenses engagées pour l'éducation de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année par les gouvernements fédéral, provinciaux/territoriaux et locaux pour l'année scolaire 2000-2001 frôlaient les 38 milliards de dollars<sup>6</sup>.

De plus, les dépenses de l'État par l'entremise du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada s'élevaient à 1,6 milliards de dollars pour l'année scolaire 2004-2005 pour les élèves inuits et des Premières nations inscrits à des écoles financées par le gouvernement fédéral ou celui d'une province.<sup>7</sup>

### *Fréquentation des écoles primaires et secondaires publiques*

Plus de 5 millions de Canadiens d'âge scolaire (figure 1), incluant environ 120 000 enfants et jeunes inuits et des Premières nations, fréquentaient des écoles publiques durant l'année scolaire 2002-2003.

**Figure 1 – Fréquentation des écoles primaires et secondaires**



<sup>6</sup> Statistique Canada et Conseil des ministres de l'Éducation, Rapport du programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation 2003, Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation, 2003. Consulté le 31 mai 2007 à <http://dsp-psd.pwgsc.gc.ca/Collection/CS81-582-2003E.pdf>

<sup>7</sup> Society for the Advancement of Excellence in Education. Fiche d'information médias : Moving Forward - National Policy Roundtable on Aboriginal Education K-12, 2006. Consulté le 1<sup>er</sup> juin 2007 à <http://www.saeec.ca/movingforward/>



### *Effectif de l'enseignement public*

Les données sur l'effectif total (enseignants, directeurs d'établissement, aides-éducateurs, gardiens, adjoints administratifs) des écoles primaires et secondaires canadiennes ne sont pas disponibles. Toutefois, une information détaillée fournie par le Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (2003) indique que l'effectif « éducation », qui comprend les directeurs d'établissements dans un grand nombre de provinces et de territoires, a connu une hausse de 2,7 pour cent entre 1997-1998 et 2002-2003, atteignant 310 780.<sup>8</sup>

### *Partenariats dans l'enseignement public – Les politiques*

Une recherche informelle auprès de grands conseils scolaires urbains du Canada a révélé un vif intérêt public pour la création de partenariats entre les secteurs bénévole, public et privé. En général, toutefois, le soutien des conseils scolaires pour de tels partenariats en est encore au stade du principe et n'a pas atteint le niveau concret, soit la rédaction de politiques relatives aux partenariats, de lignes directrices et/ou l'affectation de personnel à la promotion ou à la coordination des activités des partenariats.

Là où elles existent, les politiques officielles des conseils scolaires tendent à adopter une des trois formes suivantes :

1. Expression de l'engagement du Conseil élu à l'égard des partenariats en général, insistant sur l'importance des communautés locales et des parents/tuteurs comme partenaires dans l'éducation des enfants.
2. Politiques de réglementation qui définissent les limites des partenariats, surtout avec le secteur privé, et surveillance d'intérêts commerciaux dans les écoles publiques.
3. Politiques « facilitantes » (figure 2) qui fournissent un carnet de route aux écoles et aux éventuels partenaires intéressés à établir des partenariats efficaces et avantageux pour les élèves, les écoles et les communautés.<sup>9</sup>

Les grands conseils scolaires urbains comptent un nombre croissant d'agents de liaison communauté/partenaire chargés de promouvoir et de soutenir le développement de partenariats efficaces, des activités de parrainage et des relations école-communauté. Jusqu'à présent, toutefois, de tels postes sont rares, surtout dans les conseils urbains et ruraux de moindre envergure.

**Figure 2**  
**Politique de partenariat du**  
**Peel District School Board**

Sont encouragés les partenariats qui :

- rehaussent la qualité et la pertinence de l'éducation pour les apprenants
- sont avantageux pour tous les partenaires
- traitent de manière juste et équitable toutes les parties prenantes du partenariat
- permettent à tous les partenaires d'assumer leurs responsabilités sociales partagées envers l'éducation
- célèbrent la contribution de chaque partenaire par une forme de reconnaissance appropriée
- respectent le code d'éthique et les valeurs fondamentales de tous les partenaires
- sont fondés sur les attentes clairement définies de tous les partenaires
- ont des objectifs partagés ou alignés qui soutiennent les buts des organismes partenaires
- allouent des ressources pour compléter et non remplacer le financement public de l'éducation
- mesurent et évaluent leur rendement pour prendre des décisions éclairées en vue d'une amélioration constante
- sont développés et structurés par tous les partenaires
- reconnaissent et respectent le savoir-faire de chacun
- définissent clairement les rôles et responsabilités de chaque partenaire
- impliquent les participants à titre bénévole

<http://www.peel.edu.on.ca/partner/policy/policy.htm>

<sup>8</sup> Statistique Canada et Conseil des ministres de l'Éducation, Rapport de programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation 2003, Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation, 2003. Consulté le 31 mai 2007 à <http://www.statcan.ca/english/freepub/81-582-XIE/2003001/pdf/81-582-XIE03001.pdf>

<sup>9</sup> Conseil scolaire régional Chignecto-Central, *Partnership Workbook*; Conseil scolaire du district de Toronto, *Policy P.024 BUS: External Partnerships*, 1999; Conseil scolaire de Calgary, *Administrative Regulation 1014 – School Participation in Programs: Outside Services*, 2003; ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, *Policy 315: School/Community Partnerships and Sponsorships*, 2003.

L'absence de politiques officielles des conseils scolaires et de cadres organisationnels comporte des avantages, notamment une souplesse au niveau local et la possibilité de passer rapidement de la planification à la mise en œuvre. Par contre, cette absence peut rendre difficile aux organismes bénévoles de naviguer parmi les filières d'approbation inexprimées d'une école ou d'un conseil scolaire, peut engendrer beaucoup d'inefficacité puisque chaque nouveau partenariat « réinvente la roue » et peut contribuer à ce que le temps investi dans les partenariats ne soit pas équivalent pour toutes les parties.

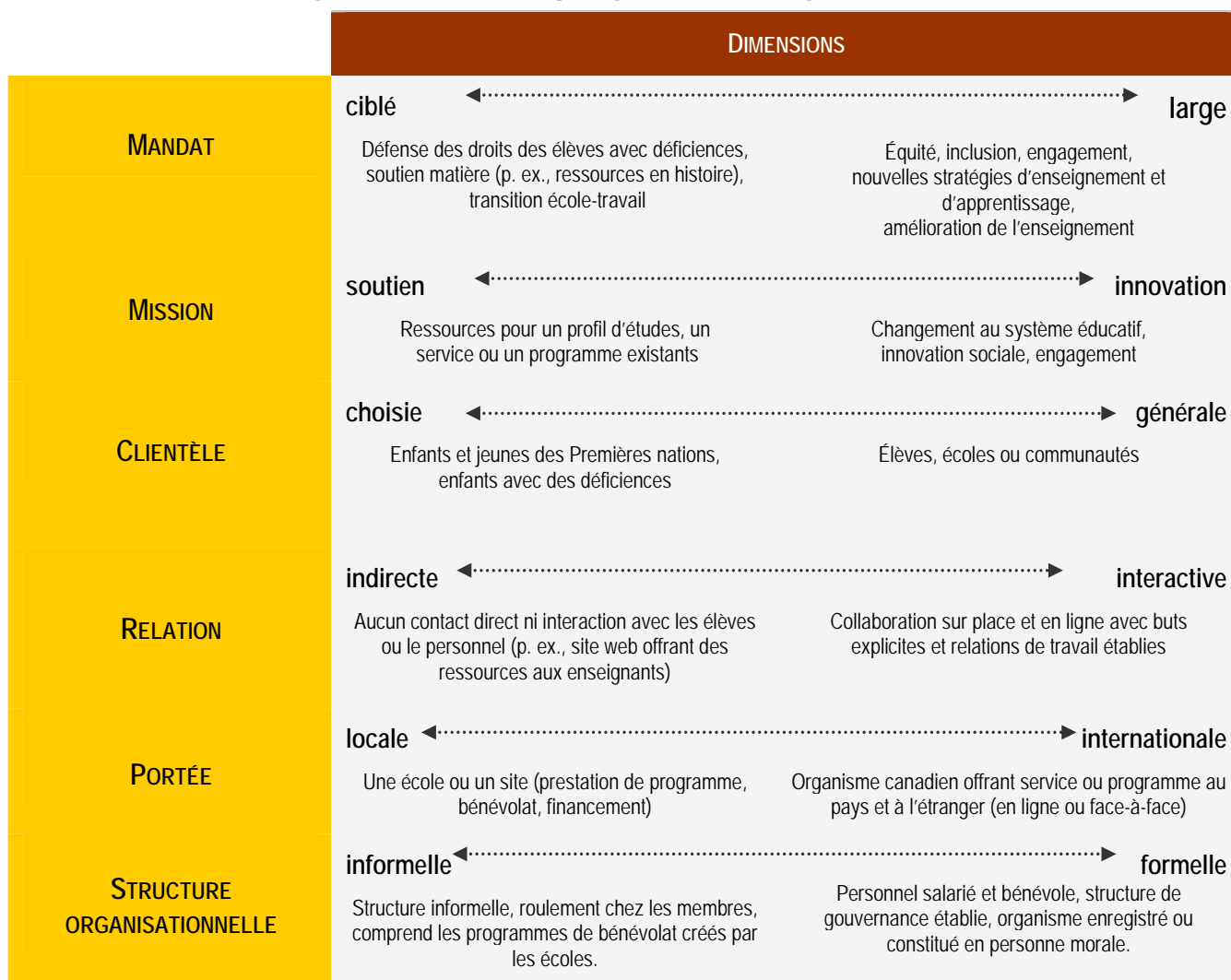
## Section 3. Le secteur bénévole dans l'éducation

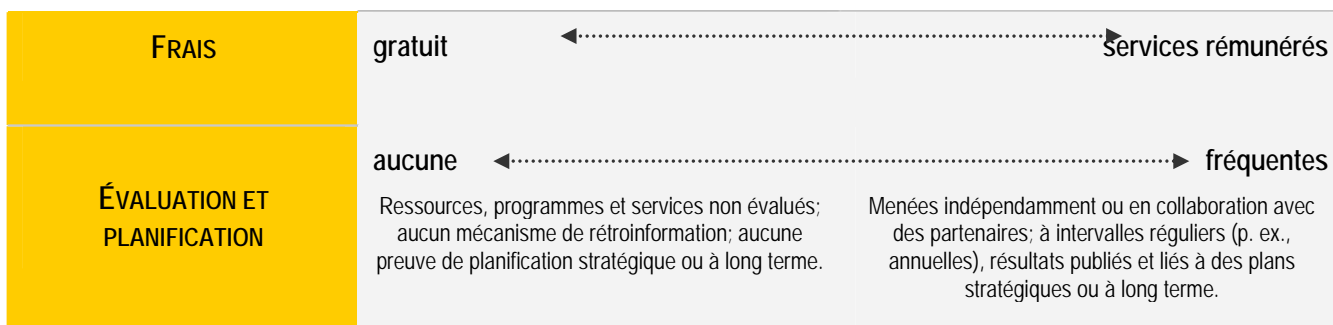
### Caractéristiques générales

Améliorer la qualité de l'apprentissage des enfants et des jeunes et/ou du perfectionnement professionnel des enseignants fait partie du mandat de presque tous les organismes étudiés pour ce rapport. Il importe de noter, cependant, que « amélioration » ne signifie pas toujours « innovation ». En fait, les organismes qui ont tendance à « bouleverser l'ordre social » – comme les décrit Sharon Friesen du Galileo Educational Network – sont assez rares : certains expriment clairement leur volonté de conserver les approches pédagogiques traditionnelles et la majorité considèrent leur rôle clé comme étant de soutenir les élèves et les écoles dans les structures et par les approches pédagogiques actuelles.

Mis à part un même intérêt pour un enseignement « amélioré », les organismes du secteur bénévole dont la principale forme d'activité porte sur l'éducation ont bien peu de caractéristiques fixes. La meilleure façon de décrire ce vaste groupe d'organismes est de recourir à un ensemble de dimensions (figure 3) qui fonctionnent dans toutes les combinaisons et sont parfois très malléables selon l'évolution de l'organisme et sa contribution au domaine de l'éducation au fil des ans.

Figure 3 – Caractéristiques générales des organismes du secteur bénévole





### Données à l'échelle nationale

Agence du revenu du Canada – Listes des organismes de bienfaisance enregistrés

Les listes d'organismes de bienfaisance de l'Agence du revenu du Canada (ARC) – base de données interrogeable sur tous les organismes de bienfaisance enregistrés du Canada – est une des rares sources d'information sur la contribution du secteur bénévole à l'éducation au Canada.

Les listes servent de registre public des organismes enregistrés et, quoique que ceux-ci aient l'obligation d'indiquer leur activité principale, l'information dans la base de données est organisée selon les renseignements qu'ils fournissent et dans un ensemble de catégories qui se recoupent. Par conséquent, il est difficile d'établir des distinctions entre différents secteurs d'enseignement (p. ex., public et privé, ou petite enfance, primaire et secondaire, et postsecondaire). De plus, un grand nombre d'organismes ne se définissent pas comme prestataires de soutien aux écoles (voir les catégories 20, 21 et 29 à la figure 4), même si l'enseignement public est prioritaire dans leur mandat et qu'ils fournissent des programmes et des ressources aux écoles.

Comme l'indique la figure 4, six des quarante-neuf catégories de l'ARC regroupent plus de 13 000 organismes de bienfaisance enregistrés canadiens qui soutiennent *directement* l'éducation en fournissant programmes et services aux élèves dans les écoles, en milieu communautaire ou en ligne, tandis que cinq autres catégories englobent des organismes ayant, avec le domaine de l'éducation, des relations indirectes mais néanmoins significatives en ce qu'ils considèrent les écoles comme lieux propices à la prestation de programmes plus vastes d'éducation du public.

Figure 4 – Organismes de bienfaisance enregistrés s'intéressant à l'éducation<sup>10</sup>

	Catégories ARC et organismes enregistrés (total)	Exemples
<b>Direct</b>		
20	Institutions d'enseignement ou institutions d'apprentissage (3062)	Racines de l'empathie, Head Start, Active Healthy Kids Canada, Conseil des parents francophiles. (Aussi écoles privées, garderies, universités et collèges communautaires)
21	Appuis aux écoles et à l'éducation (3946)	Réseau éducation-médias, conseils consultatifs parentaux, associations de parents enseignants, foires des sciences et de l'histoire, fondations et bourses d'études, associations d'enseignants (p. ex., professeurs de musique), Association canadienne d'éducation

<sup>10</sup> Agence du revenu du Canada, liste des organismes de bienfaisance. Consulté le 8 mai à <http://www.cra-arc.gc.ca/tax/charities/menu-e.html>

22	Activités culturelles et promotion des arts (4017)	Associations musicales, associations de fanfares scolaires, associations de théâtre – écoles et communautés, festivals de films étudiants, Société canadienne d'éducation par l'art.
23	(Éducation) Corporations de bienfaisance (1054)	Galileo Educational Network, galeries et musées d'art, fondations d'établissements scolaires, Cops For Kids Foundation, Northern Nishnawbe Education Council.
25	(Éducation) Fiducies de bienfaisance (381)	Partenariats entreprises-éducation, fiducies/fonds de bourses d'études
29	Organismes d'éducation, sans autre classification (974)	TakingITGlobal (TIG), Coalition pour l'éducation en musique, associations de musées communautaires, Mathematics Foundation of Canada, 411 Initiative for Change.
<b>Indirect</b>		
09	Organismes de bien-être, sans autre classification. (9420)	Vrais copains, Clubs garçons et filles, Action communautaire pour les enfants, Alternatives to Violence.
13	(Santé) Corporations de bienfaisance (n.d.)	Société canadienne de l'ouïe
15	(Santé) Fiducies de bienfaisance (n.d.)	Fondation Terry Fox
19	Organismes de santé, sans autre classification	Citizens for a Safe Learning Environment, Société canadienne du cancer
53	(Communauté) Corporations de bienfaisance (580)	Olympiques spéciaux Canada, Clean Air Partnership, musées pour enfants

*Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et des organismes bénévoles (2003)*

Les résultats de l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et des organismes bénévoles (ENONB) menée en 2003 offrent une deuxième source d'information sur le secteur bénévole canadien. Les points saillants de ces données réunies auprès de 13 000 organismes sans but lucratif constitués et des données subséquentes sur des secteurs précis comme « Éducation et recherche » sont une première en ce qui a trait à la capacité du Canada d'inventorier son secteur bénévole.

Les données de l'ENONB sont précieuses pour documenter les nombreux avantages du secteur bénévole canadien pour le public et pour l'économie. Tout comme les données de l'Agence de revenu du Canada, toutefois, il est très difficile d'extraire des renseignements précis sur la contribution du secteur bénévole à l'éducation au niveau des écoles et/ou de la communauté parce que la définition de Éducation et recherche, dans l'ENONB, comprend :

- > l'enseignement primaire, secondaire et postsecondaire,
- > les écoles professionnelles et techniques,
- > les programmes d'éducation permanente; et
- > la recherche en sciences naturelles, physiques et sociales, et la recherche médicale.

D'après cette définition, nous savons que 5,1 % de tous les organismes sans but lucratif ou bénévoles (à l'exclusion des conseils scolaires et des universités), soit 8284, avaient l'éducation et la recherche comme principales formes d'activité (c.-à-d. essentiellement gérer, fournir, promouvoir, effectuer, soutenir ou servir l'éducation et la recherche) en 2003.

De plus, parmi les 73 % des 13 000 organismes sondés qui fournissent des services ou des produits directement au public, soit 9490, quelque 23 % ou 2183 s'adressent aux enfants ou aux jeunes et seulement 1 % ou 95 aux étudiants ou aux écoles<sup>11</sup>.

## Le bénévolat scolaire

### *Les bénévoles dans les écoles*

Dans un récent examen du programme Bénévoles dans l'éducation, le Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa (OCRI) et le Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole définissent un cadre conceptuel pour l'importance croissante des bénévoles dans l'éducation :

Il est de plus en plus difficile, pour les écoles publiques canadiennes, d'offrir un enseignement de qualité. Le nombre de nouveaux Canadiens, d'enfants économiquement défavorisés et d'élèves ayant des besoins spéciaux ne cesse d'augmenter...De nouvelles initiatives imposées par les ministères de l'Éducation provinciaux (comme les programmes d'alphabétisation pour les jeunes enfants qui exigent le soutien individuel des élèves) tirent le maximum de ressources déjà insuffisantes. Et la diminution constante du nombre de parents bénévoles a exacerbé la pénurie de ressources.<sup>12</sup>

Avant que le programme Bénévoles dans l'éducation ne soit créé comme approche centralisée pour engager des membres de la collectivité, les écoles régies par le conseil scolaire du district Ottawa-Carleton avaient recours à des approches informelles pour « recruter » des bénévoles parmi les parents et dans la collectivité. Le « nombre de plus en plus restreint de parents bénévoles » a prouvé l'inefficacité de cette approche. Depuis 1994, Bénévoles dans l'éducation a permis d'accroître le bénévolat communautaire dans les écoles d'Ottawa de 70 personnes contribuant 9000 heures de travail dans 31 écoles à 1386 bénévoles contribuant 107 000 heures dans 260 écoles pendant l'année scolaire 2005-2006.<sup>13</sup> OCRI estime qu'en 2002 les écoles ont bénéficié de temps bénévole d'une valeur de 1 500 000 \$ par le biais de Bénévoles dans l'éducation.<sup>14</sup>

La majorité des écoles – à l'exception de celles de la région d'Ottawa – continuent de recourir à des approches informelles pour recruter des bénévoles et dépendent de parents bénévoles pour toute une gamme de modes de soutien d'activités telles que les programmes d'arrivée en toute sécurité, le financement, l'aide à la bibliothèque, le mentorat ou la lecture aux élèves, les ateliers d'arts et même la conception et le maintien de sites web scolaires. Les bénévoles contribuent énormément à l'éducation, mais l'étendue et la valeur du bénévolat des parents et des membres de la collectivité demeurent très peu documentées à l'extérieur du milieu scolaire local.

### *Données à l'échelle nationale*

L'une des rares sources d'information récentes sur le bénévolat dans l'éducation est l'Enquête canadienne de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation. Il faut toutefois user de prudence en lisant les résultats parce que cette enquête utilise la définition large du terme « éducation » comme l'a fait l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et bénévoles (voir ci-dessus). Gardant à l'esprit les difficultés que pose l'utilisation de cette définition, nous constatons néanmoins les résultats suivants de l'enquête de 2004 :

---

<sup>11</sup> Statistique Canada, *Force vitale de la collectivité : faits saillants de l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et bénévoles*, Ottawa, 2005, Catalogue n° 61-533-XIE.

<sup>12</sup> OCRI et le Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole, *Mesurer l'impact du programme Bénévoles dans l'éducation d'OCRI sur la communauté d'Ottawa*, Ottawa, Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa, 2003, p. 1.

<sup>13</sup> Programme Bénévoles dans l'éducation d'OCRI. Statistiques sur le programme. Consulté le 14 mai 2007 à [http://www.ocri.ca/education/vie\\_impact.asp](http://www.ocri.ca/education/vie_impact.asp)

<sup>14</sup> OCRI et le Centre de recherche et de développement sur le secteur bénévole, *Mesurer l'impact du programme Bénévoles dans l'éducation d'OCRI sur la communauté d'Ottawa*, Ottawa, Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa, 2003, p. 6

- > plus d'un Canadien sur dix (11 %) consacre bénévolement du temps aux organismes de sports et loisirs, de services sociaux et d'éducation et recherche; et
- > environ un cinquième de toutes les heures bénévoles ont été consacrées à des organismes de sports et loisirs (18 %) et de services sociaux (17 %), 16 % à des organismes religieux et 11 % à des organismes d'éducation et recherche.<sup>15</sup>

« Éducation et recherche » se classe au 4<sup>e</sup> rang des 11 secteurs qui bénéficient de bénévolat en termes du nombre de bénévoles et d'heures consacrées. Autre fait intéressant, l'enquête révèle comment le domaine de l'éducation contribue aux secteurs public et bénévole par des programmes de service communautaire : 69 % des bénévoles âgés de 15 à 19 ans qui ont mentionné avoir été *obligés* de faire du bénévolat ont dit l'avoir été par leur école.<sup>16</sup>

---

<sup>15</sup> Statistique Canada, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête canadienne de 2004 sur le don, le bénévolat et la participation*, Ottawa, Statistique Canada, 2006, Catalogue n° 71-542-XPE, p. 33

<sup>16</sup> Ibid, p. 42

## Section 4. Intersections du secteur bénévole et de celui de l'éducation

Le secteur de l'éducation et celui du bénévolat se croisent à un nombre incroyable de points, ce qui reflète l'étendue des mandats qui guident les deux secteurs. Tous les organismes étudiés en vue du présent rapport visent à améliorer les résultats pour les enfants et les jeunes, mais ils poursuivent cet objectif par une grande variété d'activités de base et en engageant différents participants du secteur de l'éducation. La figure 3 est un premier pas vers la création d'une typologie des contributions du secteur bénévole à l'enseignement public au Canada au moyen d'une vue élargie de deux dimensions représentées à la figure 3 : la principale clientèle et les activités de base.

Figure 5 – Typologie des contributions du secteur bénévole à l'enseignement public

Élèves		
Cible	Activités de base	Exemples
Changer la culture de l'école	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Résolution des conflits</li> <li>&gt; Équité et inclusion sociale</li> <li>&gt; Écoles paisibles</li> <li>&gt; Médiation par les pairs</li> <li>&gt; Prévention de la violence à l'école et dans la collectivité</li> </ul>	Fondation canadienne des relations raciales; Kids.now; Vivre sans violence (LOVE); Peaceful Schools International; Rock Solid; Racines de l'empathie; The Hope Foundation of Alberta; You Can
Citoyenneté et culture	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Éducation par l'art</li> <li>&gt; Musées pour enfants</li> <li>&gt; Programmes culturels et patrimoine</li> <li>&gt; Éducation civique</li> <li>&gt; Apprentissage par le service communautaire</li> <li>&gt; Éducation planétaire</li> <li>&gt; Initiation aux médias</li> <li>&gt; Justice sociale et inclusion</li> </ul>	411 Initiative for Change; Arts in the Hood (Toronto); GénieArts; Forces Avenir; Historica.ca; Inner City Angels (Toronto); Journalistes pour les droits humains; Lesbian, Gay and Bisexual Youth Project; Manitoba Children's Museum; Réseau éducation-médias; Project Respect; Seventh Generation; Stage Kids TakingITGlobal; Musée virtuel du Canada; Volunteer Now
Éducation pour un avenir viable	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Éducation relative à l'environnement</li> <li>&gt; Défense et intervention environnementales</li> <li>&gt; Transport santé</li> </ul>	Active and Safe Routes to School; Earth Challenge Foundation; Evergreen; Green Learning; Project Wild; The Otesha Project
Santé et sécurité	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Promotion de la santé</li> <li>&gt; Prévention des blessures</li> <li>&gt; Écosalubrité</li> <li>&gt; Nutrition</li> <li>&gt; Santé mentale</li> <li>&gt; Dépendance</li> <li>&gt; Sexualité saine</li> <li>&gt; Sport et inclusion</li> </ul>	Active Healthy Kids Canada; Association canadienne des lésés cérébraux; Pour apprendre sans faim; Société canadienne du cancer; Société canadienne de l'ouïe; Conseil canadien de la sécurité; Childhood Obesity Foundation; Citizens for a Safe Learning Environment; Mind Your Mind; Les mères contre l'alcool au volant; Planning des naissances; La fondation Terry Fox; Toronto Foundation for Student Success
Chemins du succès	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Leadership</li> <li>&gt; Apprentissage et emploi</li> <li>&gt; Entrepreneuriat</li> <li>&gt; Diplomation</li> <li>&gt; Tutorat et mentorat</li> </ul>	Beat the Street; Vrais copains; Collège Frontière; Inner City Youth Development Association (Edmonton); J.U.M.P; Jeunes entreprises; Licensed to Learn Tutor Certification Program; Urban Native Youth Association (Vancouver); YukonInnovation.ca



Éducateurs		
Cible	Activités de base	Exemples
Programme d'études	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Ressources et activités basées sur la matière</li> <li>&gt; TIC en éducation</li> <li>&gt; Initiation aux médias</li> </ul>	Canadian Environmental Education Curriculum Assessment Program; Coalition for Music Education; Curriculum Services Canada; Deep River Science Academy; Green Street; Mathematics Foundation of Canada; Media Awareness Network; The Association for Media Literacy; The Education Network of Ontario; The Literacy Community – Flat Stanley Project
Pédagogie	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Changement à la pédagogie</li> <li>&gt; Innovation dans le programme</li> <li>&gt; Changement au système éducatif</li> </ul>	GénieArts; Galileo Educational Network; TakingITGlobal; Manitoba School Improvement Program

Famille et communauté		
Cible	Activités de base	Exemples
Parents et membres de la communauté bénévoles	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Associations foyers-écoles et parents-enseignants</li> <li>&gt; Conseils consultatifs parents-école</li> <li>&gt; Bénévoles dans les écoles et les classes</li> </ul>	Programme Bénévoles dans l'éducation (Ottawa); Fédération canadienne des associations foyers-écoles
Liens école-communauté	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Littératie familiale</li> <li>&gt; Maturité scolaire</li> </ul>	ABC Canada; Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa; Community Action for Children; Columbia Basin Alliance for Literacy; Success by Six

Systèmes scolaires et décideurs		
Cible	Activités de base	Exemples
Sensibilisation et défense des droits	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Financement de l'éducation</li> <li>&gt; Engagement des parents et de la collectivité</li> <li>&gt; Équité sociale et éducationnelle</li> <li>&gt; Éducation spécialisée</li> </ul>	People for Education (Ontario); Canadian Parents for French; Troubles d'apprentissage – Association canadienne; Fondation canadienne des relations raciales; Société canadienne pour enfants doués et surdoués; Arctic Children and Youth Foundation
Changement au système éducatif	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Recherche</li> <li>&gt; Dialogue</li> <li>&gt; Communication</li> <li>&gt; Ressources</li> </ul>	Association canadienne d'éducation; The Learning Partnership; Society for the Advancement of Excellence in Education; Education Foundation of Ottawa; McCreary Youth Foundation; Centraide (subventions Action jeunesse); La fondation de la famille J.W. McConnell; fondation Laidlaw

Les caractéristiques générales des organismes du secteur bénévole et les continuums de diverses dimensions tels que décrits à la figure 3 s'appliquent à toutes les intersections indiquées ci-dessus. Un troisième et dernier

système de classification (figure 6) complète ce tableau complexe en illustrant les différents modes de prestation utilisés par les organismes pour atteindre leur clientèle cible et accomplir leurs activités de base.

Figure 6 – Modèles de prestation

Ressources	Services	Programmes
<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Documents imprimés</li> <li>&gt; Audiovisuel</li> <li>&gt; En ligne – textes, vidéos, bandes sonores, sites web interactifs</li> <li>&gt; Technologie, y compris technologie adaptée</li> <li>&gt; Financement</li> <li>&gt; Installations (p. ex., utilisation de centres communautaires par les écoles)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Services aux élèves à l'école et/ou dans la collectivité</li> <li>&gt; Consultation – Conseils scolaires et écoles</li> <li>&gt; Perfectionnement professionnel : conférences, forums et ateliers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Activités fondées sur la matière ou les champs d'études</li> <li>&gt; Éducation expérientielle à l'école et/ou dans la communauté. Par exemple :               <ul style="list-style-type: none"> <li>• Programmes en arts (théâtre, cinéma, arts d'impression et médium alternatif en ligne)</li> <li>• Enrichissement en mathématiques, en science et en technologie</li> </ul> </li> <li>&gt; Mentorat et tutorat</li> <li>&gt; Apprentissage en ligne</li> <li>&gt; Exposés, ateliers et représentations pour les élèves</li> <li>&gt; Perfectionnement professionnel, y compris mentorat sur place et en ligne</li> </ul>

### Mesure de l'apport du secteur bénévole à l'éducation

Aux premiers stades de définition des intersections entre le secteur bénévole et celui de l'éducation, il importe de ne pas perdre de vue la complexité de ces deux secteurs. L'ensemble des intersections peut être difficile à représenter par une seule image, mais chacun des modèles illustrés aux figures 3, 5 et 6 sert à nous rappeler que ce sujet se conceptualise mieux par un cadre multidimensionnel :

« Le choix des dimensions de structuration et, par conséquent, la détermination des caractéristiques pertinentes pour la répartition des unités en différents groupes, est une question de jugement et est conditionné par les buts de la classification. La plupart, sinon toutes les classifications du secteur bénévole/sans but lucratif sont conçues dans des buts précis et ces buts finissent par influencer la forme et la structure choisies par le concepteur du système de classification. »<sup>17</sup>

Si de futures études dans ce domaine ont pour but de documenter les contributions financières du secteur bénévole à l'éducation, un système de classification économique élaboré autour des principales activités du secteur serait utile. Cependant, comme le font remarquer Febraro, Hall et Parmegiani, ce système pourrait limiter notre capacité de « classer les organisations à d'autres fins » (p. ex., la plus vaste contribution, sur le plan social ou de l'éducation, du secteur bénévole à l'éducation, les caractéristiques déterminantes des partenariats novateurs ou une vue élargie du rôle du secteur bénévole dans le soutien à l'apprentissage dans les écoles et la communauté).<sup>18</sup>

Les données actuelles sur l'apport du secteur bénévole à l'enseignement public sont insuffisantes pour établir des estimations précises de la valeur du « secteur » sur les plans économique ou, plus largement, social et éducatif. Comme l'illustrent les exemples ci-dessous, les contributions économiques du secteur à l'éducation sont relativement faciles à mesurer si l'on se concentre uniquement sur les données financières.

<sup>17</sup> Febraro, Hall et Parmegiani, *Élaboration d'une typologie du secteur bénévole de la santé au Canada : questions touchant la définition et la classification*, Ottawa, Santé Canada, Projet sur le secteur bénévole de la santé, 1991, p. 19. Consulté le 14 mai 2007 à [http://www.phac-aspc.gc.ca/vs-sb/pdf/typology\\_full\\_e.pdf](http://www.phac-aspc.gc.ca/vs-sb/pdf/typology_full_e.pdf)

<sup>18</sup> Ibid. p. 22.

## First Nations Schools Association

La First Nations Schools Association est une société indépendante de Colombie-Britannique qui rassemble 130 écoles des Premières nations. Pendant l'année scolaire 2005-2006, elle a géré 8 millions de dollars de financement fédéral et de subventions provinciales/fédérales et fonctionné avec son propre budget de 150 000 \$ pour fournir un éventail de programmes et de services que les écoles régies par des conseils de bande locaux ne pouvaient offrir indépendamment à même leur propre budget. Parmi les activités de l'Association figurent un programme d'évaluation des écoles et des élèves des Premières nations axé sur la prise de décisions éclairées par les données et l'amélioration de l'enseignement; la stratégie New Paths for Education Parent and Community Engagement; un modèle coordonné de services d'éducation spécialisée; et une stratégie d'emploi des jeunes pour soutenir les jeunes aux études de même que ceux qui quittent prématurément l'école.<sup>19</sup>

## Établissements verts Brundtland

L'organisme Établissements verts Brundtland (EVB), créé par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) au début des années 90, réunit en réseau plus de 1000 établissements dans son programme « Éducation pour un avenir viable ». Grâce à EVB, les écoles de toutes les régions du Québec ont accès à une vaste gamme de projets conçus pour engager et mobiliser les jeunes face à des enjeux liés au développement et à la viabilité de la planète selon les principes de collaboration, de justice, de solidarité, de respect, de paix et de droits de la personne. La CSQ soutient ses programmes éducatifs par un programme novateur qui engage des enseignants retraités comme suppléants bénévoles afin de libérer temporairement les enseignants en titre pour qu'ils se perfectionnent et planifient la mise en œuvre de programmes EVB dans les écoles. Cette initiative tire sa force du fait qu'elle fournit aux titulaires de classe la précieuse ressource qu'est du temps sans incidence sur le budget de l'école pour du perfectionnement professionnel, et qu'elle accroît la portée et l'impact du réseau d'Établissements verts Brundtland et de sa mission « Éducation pour un avenir viable ».<sup>20</sup>

## Fondation Historica du Canada

En 2005, la Fondation Historica du Canada a versé 5 millions de dollars à des initiatives et projets éducatifs qui cadraient avec sa mission qui consiste à « (inciter) les Canadiens à explorer leur histoire ». Chaque année elle pénètre les écoles grâce à ses programmes phares comme les Fêtes Historica, Rencontres du Canada, l'*Encyclopédie canadienne*, InterJeunes et une diversité de ressources en ligne pour les enseignants. De plus, elle illustre le pouvoir des donateurs privés et des entreprises, qui ont contribué plus de 3,5 millions de dollars en 2005, de même que le potentiel significatif du financement fédéral pour des projets éducatifs comme les activités Historica de l'Année des vétérans, qui ont reçu une aide de plus de 2 millions de dollars en 2005.<sup>21</sup>

Bien qu'ils mettent l'accent sur le soutien financier, ces exemples et ceux qui font l'objet de quatre études de cas à la section 6 donnent un aperçu du plus vaste impact du secteur sur des résultats clés comme :

- > l'apprentissage (p. ex., engagement étudiant plus ferme, résilience, réalisations et taux de diplomation)
- > l'enseignement (p. ex., modèles novateurs de perfectionnement professionnel, nouvelles approches pédagogiques et acquisition de savoir),

---

<sup>19</sup> D'après l'information tirée du site web de la First Nations Schools Association le 4 juin 2007 (<http://www.fnsa.ca/>)

<sup>20</sup> D'après l'information tirée du site web de Établissements verts Brundtland le 4 juin 2007

(<http://www.evb.csq.qc.net/index.cfm/2,0,1666,9457,0,0.html>)

<sup>21</sup> La Fondation Historica du Canada, *Rapport annuel 2005*. Consulté le 4 juin 2007 à [www.historica.ca](http://www.historica.ca)

- > amélioration au niveau de l'école (p. ex., meilleurs programmes et services, culture scolaire améliorée, liens école-communauté plus étroits).

Grâce à un nombre, faible mais croissant, de partenariats éducation-secteur bénévole qui ont publié des évaluations de leur travail en collaboration, nous commençons à saisir le plus vaste impact du secteur.<sup>22</sup> Et, au fur et à mesure que se précisent les définitions des intersections entre les deux secteurs, la tâche de développer plus avant des mesures quantitatives et qualitatives de l'apport du secteur bénévole à l'éducation – et des stratégies pour en étendre la portée et l'impact – aussi prendra forme.

---

<sup>22</sup> Exemples : la page web « Reach and Effectiveness » de Racines de l'empathie à <http://www.rootsofempathy.org/Research.html>; de GénieArts « S'engager dans l'apprentissage : le modèle GénieArts » à <http://www.geniearts.ca/media/fr/EngagedInLearningWeb.pdf>; et page web « Celebrate Our Successes » du Collège Frontière à <http://www.frontiercollege.ca/english/success/index.html>.

## Section 5. Points de friction

Le fait que des partenariats entre le secteur bénévole et celui de l'éducation fonctionnent ou tournent court dépend de nombreux facteurs. On pourrait présumer, par exemple, que la qualité et la pertinence d'un service ou d'un programme seraient sans contredit les principaux facteurs. Or, les récits émanant de chacun de ces secteurs révèlent une histoire un peu plus compliquée. Même les programmes et les services de grande qualité se heurtent à un certain nombre d'obstacles dans leurs efforts en vue d'établir des partenariats durables avec les écoles et les systèmes scolaires et, souvent, plus une initiative est novatrice et plus les partenaires doivent devenir aptes à déceler et à relever les défis.

Les points de rencontre des deux secteurs sont médiés par un ensemble complexe de forces dynamiques qui impliquent des facteurs tant individuels que organisationnels. Aucun des secteurs n'est une entité fixe et on constate autant de variabilité à l'intérieur des secteurs qu'entre eux; on comprend donc qu'il n'existe aucune formule pour les réunir. Remarquons toutefois, au crédit des organismes du secteur bénévole et/ou de l'éducation qui ont compris leur travail comme une occasion permanente d'apprentissage, qu'il est possible de décrire certains « points de friction » qui représentent des défis récurrents *et* quelques leçons importantes concernant la manière d'en tenir compte en travaillant à étendre la portée et l'impact de programmes et de services conçus pour améliorer les résultats des enfants et des jeunes au Canada.

### Défis

#### 1. Facteurs structurels

##### Ressources financières

- > Les partenariats peuvent être avantageux sur les plans financier, social et éducatif, mais une réduction du financement et des hausses du financement ciblé par le biais des budgets fédéral et provinciaux pour l'éducation peuvent aussi créer des obstacles pour les systèmes scolaires.
- > Dans le secteur bénévole, la difficulté d'obtenir un financement suffisant et stable peut faire en sorte que les organismes peinent à renforcer leur capacité de soutenir des partenariats tout en s'efforçant d'en créer de nouveaux.

##### Temps

- > Les deux secteurs sont aux prises avec un manque de temps, indépendamment et à leurs points d'intersection. La complexité de leur travail, par exemple, donne à la plupart des éducateurs l'impression d'être toujours à court de temps pour accomplir leurs tâches quotidiennes. Si les nouvelles ressources, les nouveaux programmes et services offerts par le secteur bénévole ne sont pas directement liés au programme d'études et/ou à la pratique de l'enseignement, le temps qu'il faut pour adopter et intégrer des éléments nouveaux peut être considéré comme un fardeau plutôt qu'une occasion à saisir.
- > Certains organismes bénévoles – surtout les innovateurs – peinent à trouver le temps nécessaire au maintien avec leurs partenaires de relations de collaboration et de soutien.

##### Complexité

- > Les conseils scolaires sont de grandes bureaucraties et les organismes bénévoles doivent souvent naviguer dans des cadres de financement et de politiques, ainsi que des cadres décisionnels complexes au niveau des écoles et des districts scolaires. Pour étendre leur portée et leur impact, les organismes

doivent aussi apprendre à représenter les intérêts de groupes à différents niveaux (p. ex., enseignants, direction d'établissements, direction de districts).<sup>23</sup>

- > Quand ils sont à l'origine de partenariats, les éducateurs ou les systèmes scolaires peuvent rencontrer des obstacles relatifs à la taille et à la fragmentation des organismes bénévoles offrant des programmes ou des services similaires, ainsi qu'à la concurrence qu'ils se font.

## 2. Qualité et concordance

- > Concordance avec le programme d'études – en travaillant directement avec les écoles et les systèmes scolaires, les organismes du secteur bénévole doivent bien connaître les programmes d'études provinciaux pour s'assurer que les ressources et les programmes qu'ils proposent montrent des liens explicites avec les programmes obligatoires.<sup>24</sup>
- > Qualité des programmes – les écoles et les systèmes scolaires sont tenus de rendre compte de progrès mesurables dans les réalisations des élèves; dans ce contexte, les initiatives du secteur bénévole doivent pouvoir démontrer un lien avec ce progrès, souvent à l'intérieur d'une vision étroite de l'enseignement et de l'apprentissage.

## 3. Cultures organisationnelles

- > Diversité – Au Canada, l'incroyable diversité des cultures organisationnelles des conseils scolaires, des écoles et des classes signifie qu'il n'y a pas de formule pour établir des partenariats avec des conseils scolaires. Les organismes doivent relever le défi (et saisir la possibilité) de développer des approches extrêmement flexibles pour remplir leur mandat dans le cadre de partenariats individuels et au niveau des systèmes.
- > Innovation et changement – Les cultures organisationnelles bien ancrées de la plupart des systèmes scolaires donnent souvent aux innovateurs dans les partenariats éducation-secteur bénévole l'impression de contourner les règlements. Dans ce contexte, vouloir étendre la portée et l'impact du changement peut se heurter au caractère autocorrecteur des systèmes scolaires, qui ont tendance à reprendre la manière traditionnelle de faire les choses quand le changement commence à mettre en doute des notions familières d'enseignement et d'apprentissage.
- > Partenariats – Comme tous les partenariats, les intersections entre le secteur bénévole et celui de l'éducation doivent, dans le développement d'une relation, surmonter les obstacles que sont un manque d'information sur l'autre, de connaissance et de compréhension de l'autre.<sup>25</sup>

## Leçons tirées

### 1. Facteurs structurels

- > Trouvez vos champions.
- > Soyez flexible.
- > Soyez visible.

---

<sup>23</sup>La fondation de la famille J.W. McConnell, *Changer la société par le système scolaire : 1<sup>er</sup> cas – Un défi : changer la société par le système scolaire – les leçons tirées de Ma rue verte*. Consulté le 15 mai 2007 à <http://www.mcconnellfoundation.ca/default.aspx?page=134&lang=fr-CA>

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> La Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières nations du Canada, *Entraide sans frontières : feuillet d'information*, (sans date). Consulté le 10 mai 2007 à <http://www.fncfcs.com/projects/docs/CABInfoSheet.pdf>

- > Présentez vos forces et vos messages en des termes qui interpellent les enseignants, les directeurs d'école, les membres de conseils scolaires et d'autres décideurs : l'appui de l'établissement et du conseil scolaire est essentiel, surtout quand il s'agit d'apporter du changement.
- > Ne vendez pas une solution : expliquez comment vos objectifs complètent ceux de l'établissement ou du système scolaire avec lequel vous travaillez et prouvez votre volonté de collaborer.
- > Créez des réseaux internes et externes solides : trouvez des alliés qui partagent votre vision dans une diversité de secteurs.
- > Soyez bien préparé : renseignez-vous le plus possible sur le contexte local, régional et provincial avant de commencer à bâtir des relations.
- > Reconnaissez que le coût peut être considéré de deux façons : les coûts associés aux ressources, aux programmes ou aux services peuvent être un élément dissuasif dans la recherche de nouveaux partenaires, mais ils peuvent aussi contribuer à la durabilité de l'association parce que les partenaires s'engagent financièrement.
- > Favorisez les partenariats à valeur ajoutée : soyez un partenaire qui permet aux écoles et aux systèmes scolaires d'accomplir plus que s'ils développaient une ressource ou fournissaient un programme ou un service par leurs seuls moyens.

## 2. *Qualité et concordance*

- > Convainquez le milieu de l'enseignement : établissez des liens explicites avec le programme d'études local et faites valoir un contenu canadien bilingue de grande qualité.
- > Créez une solide base de recherche pour votre travail : développez de la crédibilité en vous inspirant d'études et en contribuant à la recherche qui soutiennent la qualité et la pertinence de vos activités de base.
- > Évaluez et célébrez votre réussite : la crédibilité se bâtit aussi sur des preuves de succès qui manifestent votre engagement et celui du système d'éducation à l'égard d'une amélioration des résultats pour les enfants et les jeunes.
- > Engagez les enseignants comme leaders : l'appui de tous les niveaux du système éducatif est important, mais inefficace si vous ne stimulez pas aussi l'intérêt et la passion des enseignants.
- > Faites une priorité du perfectionnement professionnel efficace : fournissez aux éducateurs les connaissances et les outils dont ils ont besoin pour intégrer de nouvelles idées et pratiques à leurs activités quotidiennes dans les systèmes scolaires.
- > Restez à jour : tenez-vous au courant de la recherche, des politiques et des pratiques en éducation, ainsi que du contenu et aussi des expériences pertinentes à la vie des enfants et des jeunes.

## 3. *Cultures organisationnelles*

- > Devenez expert dans l'art de déceler les obstacles au changement : quand vous connaissez les obstacles, vous pouvez apprendre à les éviter ou à composer avec le problème.
- > Tenez compte de la charge de travail et des horaires des enseignants, ainsi que des rythmes de l'année scolaire.
- > Soyez un catalyseur pour bâtir des coalitions de partenaires : étendre la portée et l'impact du changement exige de nouvelles infrastructures pour réunir un nombre croissant de partenaires dans un système scolaire ou parmi plusieurs.
- > Soyez impartial : mettez votre programme en attente et aidez les partenaires à créer les réseaux dont ils ont besoin pour bâtir du neuf ensemble.
- > Soyez curieux : considérez chaque partenariat comme une nouvelle expérience d'apprentissage et n'oubliez jamais de commencer là où en sont les éducateurs.
- > On n'est jamais un héros chez soi : il faut parfois un champion venu de l'extérieur pour enclencher la dynamique du changement dans les écoles et les systèmes scolaires.
- > Aligner votre travail sur la recherche et les politiques en éducation.

- > Ne vous enlisez pas à parler du changement : montrez aux éducateurs des exemples de changement et ce que l'on ressent en vivant le changement.
- > Persévérez : quand il s'agit de changement et d'innovation, vous devez être patient et prêt à consacrer beaucoup de temps et de ressources sans attendre un changement immédiat.
- > Soyez patient : tout changement prend du temps.
- > Pilotez de nouveaux programmes : impliquez les systèmes scolaires au stade de la conception et fournissez des outils d'évaluation efficaces pour faire le lien avec la pratique des éducateurs.





## Section 6. Études de cas

### TakingITGlobal

#### Inspirer • Informer • Impliquer

##### TIG en classe

TIGed est un nouvel ensemble d'outils à l'intention des enseignants et des élèves pour soutenir l'intégration de TakingITGlobal.com dans les classes partout dans le monde.

Grâce à TIGed, enseignants et élèves peuvent s'appuyer sur un contenu et sur un réseau de jeunes par le biais d'un site sécurisé réservé aux membres, des classes de tous les coins de la planète peuvent collaborer à des projets qui cadrent avec le programme d'études local, et des enseignants peuvent tirer de l'inspiration pour des activités et s'accorder un soutien mutuel dans des groupes formés de leurs pairs.

Adapté de [www.takingitglobal.org/tiged/](http://www.takingitglobal.org/tiged/)

TakingITGlobal (TIG) et son site phare [www.takingITGlobal.org](http://www.takingITGlobal.org) sont ancrés dans une puissante vision de changement mondial et de profond engagement étudiant par l'apprentissage au sein de communautés virtuelles. À TIG, la technologie n'est pas uniquement un outils pédagogique ou une matière; c'est un moyen d'accéder à des environnements et à des outils d'apprentissage dynamiques qui « réduisent l'écart entre la manière dont vivent les élèves et leur façon d'apprendre ».

Créé en 1999, TIG est passé d'une communauté d'apprentissage locale et informelle en ligne à un dynamique cyberréseau mondial multilingue comptant plus de 150 000 membres qui abordent des enjeux locaux et mondiaux grâce à un contenu créé pour et par les jeunes de tous les coins de la planète. Au dire de Michael Furdyk, cofondateur de TIG, « notre innovation a été de rendre vivant, grâce aux technologies familières aux jeunes, un contenu de grande qualité ».

Au départ, TakingITGlobal.org était destiné exclusivement aux jeunes, mais les cofondateurs de TIG ont vite constaté chez les enseignants un intérêt réel pour l'approche TIG en raison de son énorme potentiel d'implication des élèves en classe. En réponse à l'enthousiasme des enseignants, TIG a développé – et ne cesse d'améliorer et d'étendre – plusieurs programmes éducatifs en classe offrant des perspectives mondiales sur des enjeux planétaires par le biais d'une communauté virtuelle de grande qualité, interactive et sécurisée appelée TIGed (voir TIG en classe).

Pour soutenir l'utilisation et l'impact de TIGed dans les classes, TIG a sensibilisé plus de 100 000 enseignants par des exposés et des ateliers de perfectionnement professionnel. Son approche du perfectionnement met dorénavant l'accent sur l'apprentissage expérientiel pour aider les enseignants à se sentir plus à l'aise avec la technologie et plus stimulés par son potentiel. Qu'il communique avec les enseignants par des ateliers ou par internet, TIG maintient sa vision : « un profond engagement étudiant est le résultat, l'engagement de l'enseignant est l'approche ».

#### Points de friction

- > Inspirer – Informer – Impliquer : il est possible d'inspirer les enseignants en leur montrant le potentiel de la technologie pour l'apprentissage, mais les mots seuls ne modifieront pas la pratique. Les éducateurs ont besoin d'occasions d'expérimenter la technologie en action dans un environnement où les questions sont bienvenues et les problèmes sont

abordés – « Quand les enseignants ont le temps de pratiquer à l'aide de nouveaux outils technologiques, le déclic se fait et les effets sont irréversibles ».

- > Le changement prend du temps : commencez toujours au point où en sont les enseignants et établissez des structures pour les soutenir sans vous attendre à ce que leur pratique se transforme immédiatement.
- > Soyez souple : ce qui est efficace pour un enseignant peut ne pas l'être pour un autre.
- > Soyez toujours attentif aux commentaires des éducateurs : tout obstacle à la mise en œuvre doit être surmonté rapidement pour que les enseignants puissent continuer à innover en toute confiance.
- > Adopter une approche holistique en travaillant avec les écoles : allez au-delà des enseignants qui croient déjà au potentiel de la technologie pour l'apprentissage; reconnaissez que des enseignants peuvent hésiter à adopter une pratique novatrice, ou être découragés si la direction de l'école ou du système scolaire ne comprend pas et/ou ne soutient pas le changement.
- > Montrez que vous recherchez un partenariat : approchez les écoles ou les conseils scolaires pour engager un dialogue sur le changement, non pas pour imposer un programme ou vendre une solution
- > Encouragez des champions dans les écoles et les conseils scolaires, puisque les éducateurs novateurs ont parfois besoin d'un héros externe pour les aider à étendre le changement de la classe à toute l'école.
- > La durabilité exige de toucher un faible revenu pour couvrir les coûts de fonctionnement de base : il faut conjuguer la réalité qu'un coût minime peut être un obstacle à la reproduction de l'innovation dans un système scolaire ou entre plusieurs systèmes, mais que celui-ci peut aussi soutenir le changement parce qu'un particulier ou un organisme a « investi » dans le processus.
- > Créez un vaste écosystème de partenariats mutuellement avantageux avec des organismes qui partagent une même vision du changement.
- > Les systèmes scolaires sont complexes et peu ont établi des partenariats formels. Pour ne pas dépendre uniquement de champions locaux et étendre la portée de l'innovation, apprenez à travailler proactivement avec les conseils scolaires.
- > Une innovation peut être intégrée dans une école, mais souvent mettre du temps à atteindre le niveau du conseil scolaire – « Le défi consiste à trouver comment reproduire l'innovation dans tout le système scolaire. »
- > Établissez une approche factuelle de la croissance : créez des coalitions de partenariats avec des écoles intéressés, qui s'engageront à respecter un ensemble de principes de réalisation et seront prêtes à évaluer régulièrement leur progrès et celui du partenariat.

## Témoignage

Sue a entendu parler de TIG à une conférence sur les TIC en éducation. Leader TI dans une grande école urbaine offrant les programmes de maternelle à la 8<sup>e</sup> année, elle s'est enthousiasmée pour la vision de TIG qui s'adresse à la classe et bien au-delà par le biais de TakingITGlobal.org. Au début, des questions de confidentialité et de sécurité relatives à l'utilisation d'un site web public ont posé problème par rapport à la politique *Acceptable Use* de son Conseil. Cependant, TIG a vite répondu à ses préoccupations et ils se sont bientôt concentrés sur l'exploration des liens entre le contenu TIG et le programme d'études local qu'utilisait Sue.

En décrivant un certain nombre de projets d'éducation « mondiale » intégrant aussi les arts du langage, les arts visuels, la vidéo et la photographie numérique, Sue avoue : « Cela a exigé beaucoup de travail au début, mais a énormément enrichi la vie des élèves : ils ont acquis une grande confiance et approfondi leur compréhension des enjeux à l'étude ».

Sue s'est intéressée à TIG au tout début du développement du programme et s'empresse de signaler que certains des défis qu'elle a dû alors relever, comme le volume de travail supplémentaire, ont été éliminés par TIG au fil des ans, surtout grâce aux ressources offertes aux enseignants par l'entremise de TIGed. Elle décrit le personnel de TIG comme étant « un groupe de jeunes très dévoués qui se soucient vraiment de ce qu'ils font » et n'a que des éloges à l'égard de leur approche constructive. Elle mentionne aussi qu'elle a pu relever bon

nombre de défis en travaillant étroitement avec un collègue qui était, comme elle, « un enseignant chevronné et capable de se lancer, tout simplement ».

Le conseil le plus important que Sue peut offrir aux organismes bénévoles s'efforçant d'apporter de l'innovation dans les classes est de « toucher le corps enseignant ». Cela signifie interpeler les enseignants pour susciter leur enthousiasme, mais aussi fournir des liens clairs avec ce qu'ils font en classe chaque jour. Le programme d'études, dans un environnement axé sur les résultats, est très structuré, mais Sue est d'avis que les organismes bénévoles peuvent « aider les enseignants à trouver les points de flexibilité dans le programme d'études et, ce faisant, peuvent surmonter un obstacle majeur à l'innovation : le temps. Pour atteindre le corps enseignant d'une école ou de plusieurs, Sue offre ce conseil : « il vous faut l'appui des directeurs d'école; s'ils ne s'impliquent pas, il en sera probablement de même pour les enseignants ».

## Galileo Educational Network

### Inspirer les cœurs et les esprits

#### GENA en classe

La Galileo Educational Network Association (GENA) invite les éducateurs à penser et à agir hors des frontières familières et traditionnelles de nos pratiques d'apprentissage et d'enseignement.

GENA nous fournit une approche solide, basée sur la recherche, créative et systématique de l'apprentissage et du perfectionnement professionnel adapté aux praticiens qui souhaitent s'interroger sur leur travail.

Le « facteur GENA » est pour ceux qui –avec d'autres de la communauté GENA en pleine expansion d'éducateurs réfléchis et d'étudiants – osent poser un regard critique nos modes actuels de penser et d'agir, et améliorer ainsi énormément, peut-être même transformer, notre pratique à l'avantage de nos élèves, au nôtre et à celui de la société que nous servons.

<http://www.galileo.org/about.html>

Depuis l'époque où elles enseignaient en équipe dans des écoles de Calgary jusqu'à leur projet conjoint de créer la Galileo Educational Network Association (GENA), Pat Clifford et Sharon Friesen ont été guidées par un engagement ferme à l'égard de l'équité et une volonté de secouer un ordre social qui continue de croire que seuls certains élèves peuvent obtenir des résultats. Par son travail de collaboration, cette équipe dynamique aidée de Brenda Gladstone (directrice générale de GENA) a prouvé que les frontières traditionnelles de l'enseignement et de l'apprentissage sont souvent les seuls obstacles empêchant les élèves de développer tout leur potentiel d'apprenants et de citoyens profondément enracinés dans le monde.

Friesen offre une analogie convaincante pour illustrer la vision que GENA apporte à leur travail avec les écoles : « trop souvent nous invitons les enfants à un buffet en leur indiquant quoi manger. Nous devons cesser de leur dire ce qu'il faut apprendre et leur donner plutôt quelque chose qui ne leur semble pas une perte de temps en transformant le programme d'études en quelque chose de magique ».

Les classes touchées par la vision GENA du changement deviennent des environnements créateurs de savoir, où la technologie est intégrée à l'apprentissage, où les élèves ont une diversité d'options pour montrer leur apprentissage et où ils ont des possibilités de devenir les « inventeurs de leurs propres théories, de critiquer les idées d'autrui, d'analyser les faits et de faire leur marque personnelle sur ce monde des plus complexes ».

Pour concrétiser sa vision, GENA a voulu taller une nouvelle place dans les écoles pour le perfectionnement professionnel (PP), ayant toujours considéré la pédagogie comme le plus important point de changement. Selon Friesen, « les enseignants inspirent les enfants et c'est entre les mains des enfants que repose le changement dans l'éducation ».

L'approche GENA en matière de PP consiste à élargir les possibilités de la pratique pédagogique grâce à un mentorat sur place et virtuel intégré à la fonction (GENA en classe). Dans ses partenariats avec les écoles et les enseignants partout en Amérique du Nord, GENA aide les « enseignants à comprendre comment les nouvelles technologies numériques sont en train de changer ce que nous pouvons, et devrions, faire dans les écoles » et entretient sur l'enseignement un savoir qui permet aux enseignants de se trouver dans leur travail et dans le processus de changement de leur pratique. GENA cherche à améliorer les résultats des élèves en aidant les enseignants à découvrir et à rendre vivant tout ce qui, dans le programme d'études, est utile, inspirant, intrigant, probant ou tout simplement étrange et intéressant. Bref, le but est d'inspirer le cœur et l'esprit des enseignants et des élèves.

## Points de friction

- > Les écoles sont des entités vivantes qu'on ne peut modifier par un processus mécanique ou convenu.
- > Comprenez « de l'intérieur » le changement en éducation et apprenez à reconnaître les stratégies que les gens utilisent pour l'accueillir ou le repousser.
- > Repérez tous les agents possibles du changement – enseignants, directeurs d'école, de districts scolaires, ministères provinciaux et ministères de l'Éducation.
- > Établissez de solides relations de travail en devenant un écoutant-expert.
- > Ne vous enlisez pas à parler du changement : montrez aux éducateurs des exemples de changement et ce que l'on ressent en vivant le changement.
- > Comprenez ce que signifie vivre le changement : pouvoir fonctionner malgré les perturbations – surtout quand l'école cesse de ressembler aux autres écoles en raison du changement. Soyez présent pour soutenir cet élément du changement.
- > Sachez composer avec la résistance au changement.
- > Commencez toujours au point où en sont les enseignants et les directeurs d'école.
- > Comprenez et utilisez des stratégies à l'appui d'un changement durable :
  - recherche de champions et pratique fondée sur l'expérience,
  - invitez les commentaires et réagissez,
  - ne perdez jamais de vue l'objectif,
  - considérez le changement comme un processus actif et ne perdez de vue aucun des éléments,
  - inspirez les partenaires dans ce qu'ils sont d'humain – faites appel à leur curiosité, leur imagination, leurs racines et leur bonne volonté.
- > N'oubliez jamais que le changement est un processus écologique qui implique la création de savoir et de réseaux aux niveaux local, régional, provincial et international.
- > La durabilité et la capacité d'étendre la portée et l'impact de notre travail ont été difficiles à maintenir en l'absence de financement assuré et à long terme. En plus de poursuivre notre travail auprès des enseignants, nous cherchons toujours des alliés dans les secteurs public et privé et continuons de mettre en lumière l'impact positif de notre travail sur l'engagement étudiant et les réalisations des élèves.

## Témoignage

Le changement pédagogique et l'engagement étudiant dans l'apprentissage ont été les éléments moteurs de la carrière de Susan comme enseignante au primaire, puis vice-directrice et directrice d'école. Durant les huit dernières années, GENA a inspiré tous ses efforts en vue d'apporter l'innovation dans une petite école dynamique du centre de Calgary.

Sa croyance dans le potentiel du modèle GENA d'enseignement et d'apprentissage investigateurs imprégnés de technologie et sa propre capacité de relever les défis du changement lui ont réussi : « quand nous avons commencé à implanter GENA à l'école, j'étais sceptique. Au début, nous n'avions que 3 ordinateurs ce qui, en fin de compte, s'est révélé un avantage en nous donnant le temps de découvrir des pédagogies novatrices avant même que nous disposions de la technologie pour les mettre pleinement en pratique ».

L'école a finalement reçu la technologie nécessaire qui, selon Susan, « a représenté un énorme dividende et a rendu possible ce que nous sommes en mesure de faire avec les enfants ». Cependant, « il nous a parfois fallu contourner les règlements pour obtenir ce dont nous avons besoin, (mais maintenant) d'autres écoles nous prennent comme modèle afin de sortir la technologie du laboratoire d'informatique et de l'utiliser en classe, pour l'apprentissage et l'enseignement ».

Même si les technologies ont permis à l'école de rendre vivant le programme d'études, l'école a axé sa stratégie de changement, au cours des sept dernières années, sur la pédagogie et le perfectionnement professionnel intégré à la fonction. Au dire de Susan, « nous travaillons toujours contre la tendance à retourner aux approches classiques et le changement exige du temps, mais GENA nous a fourni un puissant soutien : parce que ses représentants n'agissent pas à des fins politiques et qu'ils ne participent pas au travail quotidien, ils peuvent

accomplir ce que je ne peux pas comme administratrice; ils étaient eux-mêmes des enseignants et ont apporté un précieux savoir-faire à notre travail; ils défendent la cause du changement; et ils travaillent toujours à partir du point où en sont les enseignants, que ceux-ci aient réussi à apporter le changement ou qu'ils s'y efforcent encore ».

En écoutant Susan, vous constatez qu'elle voit le changement comme un parcours et non une destination. Bien des défis ont surgi en cours de route, comme le manque de temps et de ressources, mais le plus important, selon Susan, a été de donner vie au changement avec intégrité - « le but a toujours été de voir élèves, parents et enseignants travailler ensemble dans une même compréhension de ce que les élèves du XXI<sup>e</sup> siècle ont besoin d'apprendre ».

GENA a toujours fait partie intégrante du parcours de l'école parce que ses représentants « sont prêts à tenir compte du point où nous en sommes comme équipe et entament le travail avec nous comme apprenants ». Quand Susan peut trouver des ressources afin de libérer temporairement son personnel, GENA est là « travaillant coude à coude avec les enseignants en classe » ou fournissant un soutien en ligne et l'accès à un nouveau savoir au moyen de son site novateur *Intelligence Online*.

Pour constater l'impact incroyable de GENA sur l'apprentissage, il suffit de visiter le site web de l'école, où les projets d'investigations sont expliqués et célébrés. Le site web et d'autres communications sur l'enseignement et l'apprentissage à l'école contiennent les derniers conseils que Susan veut partager au sujet de son expérience de l'innovation : rassemblez des preuves de votre réussite et donnez vie à l'apprentissage en diffusant largement votre travail.

## Réseau éducation-médias

### Aider les jeunes à développer une pensée critique à l'endroit des médias

#### Le Réseau éducation-médias (le Réseau) en classe

Au moyen des trois programmes de base suivants offerts sur son site web bilingue, le Réseau fournit aux adultes de l'information et des outils pour aider les jeunes à développer une pensée critique à l'égard des médias :

1. Éducation aux médias – tout premier programme du Réseau – mène une étude approfondie d'un grand nombre de médias et offre des activités et des ressources pédagogiques adaptées aux programmes provinciaux d'éducation aux médias, de la maternelle à la fin du secondaire, sur des sujets reliés aux médias : stéréotypes, violence, vie privée, publicité visant les jeunes, reflet de la diversité canadienne et propos haineux sur Internet.
2. La Toile et les jeunes a pour premier objectif d'aider enseignants et bibliothécaires à comprendre les enjeux que soulève l'utilisation d'Internet par les jeunes au moyen d'ateliers sous licence qu'on peut acheter pour du perfectionnement professionnel. Ceux-ci portent sur la sécurité en ligne, la protection de la vie privée sur Internet, l'authentification de l'information et le marketing visant les jeunes. De plus, le programme comprend maintenant des ressources en éducation à Internet conçues pour les jeunes.
3. L'étude Jeunes Canadiens dans un monde branché vise à créer une importante base de données sur le rôle d'Internet dans la vie des jeunes d'aujourd'hui.

Adapté de [http://www.media-awareness.ca/francais/organisation/qui\\_sommes\\_nous/index.cfm](http://www.media-awareness.ca/francais/organisation/qui_sommes_nous/index.cfm)

Le Réseau éducation-médias (le Réseau) exploite l'enthousiasme et l'énergie que les jeunes apportent à vivre dans un monde branché et hautement médiatisé. Son objectif est de maximiser pour les jeunes les aspects positifs de tous les médias en ajoutant à l'éducation aux médias un élément très important : l'acquisition pour la vie d'un esprit critique.

Les programmes éducatifs primés du Réseau intègrent l'éducation aux médias dans les classes canadiennes en fournissant aux enseignants des ressources conçues pour motiver les jeunes à explorer l'impact quotidien des médias dans leur vie par le biais de ses programmes originaux d'éducation aux médias et à Internet (voir « Le Réseau éducation-médias en classe »). En plus d'aider les jeunes à utiliser leur esprit critique face aux médias, le Réseau entend leur fournir les outils dont ils ont besoin pour avoir une voix dans les médias. Comme le fait remarquer Catherine Peirce, chef de projet du Réseau, « la Trousse médias a été conçue pour aider les jeunes à réagir à l'image déformée de la jeunesse dans les médias en adressant directement aux médias les récits de réalisations dont ils sont fiers ».

Depuis ses débuts en 1998, le Réseau s'est concentré sur le développement, pour les éducateurs, de perfectionnement professionnel et de ressources de qualité qui s'appuient sur la recherche, sont économiques, souples, accessibles, pertinentes et, surtout, clairement liées aux résultats visés par les programmes d'études de chaque province ou territoire. Par le site web du Réseau, les enseignants de partout au Canada ont accès, grâce à une banque de données interrogeable, à des ressources pédagogiques bilingues classées par matière, année d'études, sujet et province ou territoire. Ils peuvent aussi visiter la page d'actualités quotidiennes développée en reconnaissance du fait que « le paysage des médias change quotidiennement, mais nous pouvons réagir par notre site web et utiliser des exemples actuels de contenu que les élèves trouvent dans les médias comme sujets propices à une réflexion critique ».



### Points de friction

- > Tenez compte de la charge de travail et des horaires des éducateurs.
- > Les enseignants étant submergés de ressources, concentrez-vous sur la création de ressources de grande qualité qui sont riches en contenu canadien et fondées sur des recherches sérieuses.
- > Accordez une grande priorité à la pertinence et veillez à ce que les ressources soient :
  - actuelles
  - liées aux expériences des élèves et des éducateurs
  - bilingues
  - explicitement liées au programme d'études suivi par les enseignants *et* reflètent les changements aux programmes d'études.
- > Tenez compte du financement que reçoivent les écoles : efforcez-vous de développer des réseaux internes et extérieurs aux écoles pour trouver des possibilités de partage des coûts et des ressources.
- > Connaissez bien votre « marché » et votre clientèle : de quoi les éducateurs ont-ils besoin, quel est le meilleur moyen de leur fournir des ressources, comment devenir un nouveau réseau de soutien pour le travail qu'ils accomplissent en classe?
- > Sensibilisez : l'éducation aux médias étant un ajout relativement récent au programme d'études de base, nous cherchons constamment à faire connaître le Réseau comme source flexible et accessible d'information et de ressources pertinentes au sujet de l'éducation aux médias et à Internet.
- > Créez des partenariats : mobilisez des partenaires clés intéressés à piloter et à évaluer de nouvelles ressources. Ce sont souvent ces personnes qui deviennent les porte-parole du Réseau dans la communauté de l'éducation.
- > Établissez des relations : impliquez des partenaires des secteurs public et bénévole, de l'éducation et de l'industrie dans la planification et la prise de décisions.

### Témoignage

Comme consultante en technologies de l'information et de la communication (TIC) au sein d'un grand conseil scolaire urbain, Micheline sait que le marché de l'éducation regorge d'information et de ressources sur les TIC en classe. Elle s'empresse toutefois de souligner que le Réseau se démarque nettement de la multitude de ressources et de partenariats éventuels dans ce domaine parce que son travail est pertinent pour les élèves, les enseignants, les parents *et* le personnel des conseils scolaires et, surtout, qu'il peut intéresser ces clientèles au moyen d'une vaste gamme de programmes et de ressources novateurs qui « cadrent parfaitement » avec ce qui se déroule de nos jours dans les classes, les écoles, les conseils et les communautés scolaires.

Dans la sphère de travail de Micheline, l'étude Jeunes Canadiens dans un monde branché est un formidable atout, car elle fournit aux conseils scolaires des données précieuses pour la prise de décisions qu'ils ne pourraient jamais produire à l'interne. Le rôle du Réseau comme centre d'expertise s'étend aussi à la classe, « son site web est phénoménal et les enseignants utilisent constamment ses ressources en ligne parce qu'elles cadrent » avec le nouveau programme provincial sur l'éducation aux médias et leur donnent accès à des ressources de grande qualité – comme sa collection primée de ressources éducatives en ligne contre le racisme – qui exigeraient des enseignants beaucoup de temps et de recherche pour les créer eux-mêmes.

Le ferme engagement du Réseau à l'égard de la recherche permet aux écoles et aux conseils scolaires de faire entièrement confiance à son « produit », qu'il s'agisse de statistiques sur le rôle d'Internet dans la vie des enfants et des jeunes, d'ateliers sur la sécurité d'Internet destinés aux parents ou de ressources qui suscitent dans les classes une prise de conscience des médias et une réflexion critique. Cependant, en écoutant Micheline décrire sa relation avec le Réseau pendant les quatre dernières années, vous constatez que la crédibilité du Réseau et sa capacité de « garder son avance sur le changement » sont appuyées sur la recherche mais concrétisées par sa faculté de rendre une information solidement étayée vivante pour l'enseignement, l'apprentissage et la prise de décisions dans des cadres qui font pendant à l'incroyable présence des médias dans la vie des jeunes.

# GénieArts

## Investir dans un Canada créateur

### GénieArts en classe

D'un océan à l'autre, artistes, éducateurs, écoles et collectivités collaborent pour intégrer les arts au travail quotidien des élèves dans des matières de base comme les études sociales, les mathématiques et la langue. Qu'il s'agisse d'apprendre l'histoire par le biais de l'art dramatique, les maths par la danse ou les sciences au moyen de la musique, les projets traduisent des thèmes locaux qui satisfont aux exigences du programme d'études provincial tout en aidant les élèves à se comprendre et à comprendre aussi leur place dans le monde.

Dès son lancement, GénieArts s'est employé à « abattre des murs », les murs entre les écoles et les collectivités, le secteur de l'éducation et ceux de la culture, les artistes et les enseignants, les organismes artistiques et les organismes communautaires. L'initiative vise aussi à décloisonner les matières au programme, à abattre les murs entourant les disciplines artistiques, les murs du QI autour des mesures de l'apprentissage et les murs qui créent des images stéréotypées de certains enfants comme élèves et vis-à-vis de leurs pairs.

<http://www.artsmarts.ca/fre/about/>

Le programme GénieArts met en contact écoles et communautés pour offrir des activités de nature artistique qui contribueront à améliorer les résultats d'apprentissage. Tel qu'énoncé dans la mission de GénieArts, « on souhaite encourager les élèves à développer leurs capacités intellectuelles en participant activement à la création artistique. Dans ce contexte, le but du programme est d'inciter les Canadiens, particulièrement les jeunes, à s'engager dans l'activité artistique, en vue de former des (amateurs) des arts et des artistes et d'encourager les penseurs créatifs ».

GénieArts ne fournit pas directement des programmes ou des services aux systèmes scolaires et, pourtant, il a eu un impact significatif sur la pédagogie par les arts et sur les partenariats école-communauté dans les écoles canadiennes financées par les gouvernements provinciaux ou fédéral. Le modèle GénieArts est novateur en ce qu'il fournit des subventions de démarrage, des outils pour renforcer les capacités et un soutien constant à la création de partenariats locaux et régionaux à long terme, autogérés et autosuffisants qui mettent en contact élèves, enseignants, artistes, organismes du domaine des arts, systèmes scolaires et membres de la communauté en général.

Malgré sa vaste portée, GénieArts maintient un fort accent sur la pédagogie et l'apprentissage dans tous les aspects de son travail, que Annalee Adair, directrice générale de GénieArts, décrit comme consistant à « établir des ponts » de compréhension entre les enseignants et les artistes et entre les partenaires qui rendent possible leur travail dans les écoles, de même qu'à renforcer, chez les partenaires locaux et régionaux, la capacité de prendre les devants en élaborant des stratégies de changement qui favorisent la création d'alliances entre les secteurs public, privé et bénévole pour l'apprentissage.

Établir des ponts de compréhension et renforcer les capacités sont aussi des thèmes qui s'appliquent à l'engagement de GénieArts à l'égard du rôle de la recherche et de l'évaluation dans le soutien de la durabilité de l'innovation. Chaque programme GénieArts est conçu par des éducateurs et des artistes qui soumettent une demande de financement commune et travaillent en équipe pour mettre en œuvre le programme et ensuite en évaluer le succès. Il est évident que Adair aussi s'inspire de ce modèle dans sa propre approche de gestion de GénieArts à l'échelle nationale : « si vous souhaitez apporter un changement, examinez ce que vous faites, comprenez pourquoi cela fonctionne et cultivez le savoir pour créer de la capacité à chaque niveau ».

## Points de friction

- > Créez un modèle très souple et capable de respecter les besoins, les politiques et les programmes de différents partenaires.
- > Le leadership des enseignants est essentiel – engagez les enseignants dans un perfectionnement professionnel de qualité pour la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes.
- > Ne vous présentez pas avec un programme – l'innovation n'est pas ce que propose un partenaire externe, c'est un modèle fourni aux partenaires pour qu'ils puissent bâtir ensemble quelque chose de nouveau.
- > Il faut du temps pour développer des partenariats et des consortiums entre des groupes divers.
- > Le contexte est tout :
  - N'oubliez jamais que la classe est le contexte – si l'accent n'est pas mis sur la classe, les partenariats ne réussiront pas à influencer sur la pédagogie et sur les politiques.
  - Soyez conscient de la manière dont les activités à un niveau influencent ce qui se produit à un autre niveau.
  - Les partenaires doivent vraiment apprendre à se connaître et découvrir les moyens de concilier efficacement différents points de vue, mandats et cadres d'action.
  - Créez un modèle très adaptable à des contextes locaux et pouvant cadrer avec de plus vastes objectifs en matière d'éducation et de programmes.
- > Si votre but est le changement, assurez-vous de mettre en place des stratégies pour en évaluer l'impact.
- > Tirez des enseignements de résultats émergents et imprévus.
- > Travaillez indépendamment mais aussi collectivement à promouvoir les initiatives – avant de commencer à travailler avec une communauté, découvrez ce qui existe déjà; déterminez comment votre organisme peut soutenir son action et comment celle-ci peut contribuer à votre croissance.
- > Suscitez une prise de conscience et de la crédibilité en favorisant de solides relations avec les partenaires de tous les niveaux : avec l'arrivée constante de nouveaux partenaires aux niveaux local, régional et national, vous créez des réseaux qui tirent avantage de l'incroyable potentiel des conversations quotidiennes.
- > Conjuguez votre capacité de créer un fondement de durabilité au niveau local avec votre propre capacité organisationnelle. C'est un peu une question d'équilibre : vous devez obtenir du nouveau financement pour soutenir la croissance, mais aussi vous devez grandir pour améliorer vos sources de financement.
- > Créez le cadre et l'infrastructure nécessaires pour soutenir un « réseau de réseaux », ce qui implique le passage de réseaux et de consortiums locaux au niveau régional et finalement un réseau national de réseaux régionaux.
- > Soyez un organisme catalyseur du changement qui aide les partenaires à évoluer du rôle de bailleurs de fonds ou de destinataires de programmes à celui de leaders en conception de programmes.
- > Développez de nouveaux modèles de recherche (voir « Témoignage » ci-dessous) pour encourager le questionnement, un nouveau savoir et des idées originales au sujet de l'apprentissage, de l'innovation, des partenariats, du renforcement des capacités et de la durabilité des programmes.

## Témoignage

Barbara a d'abord entendu parler de GénieArts quand le Conseil de parents pour les arts avec lequel elle travaillait a décidé de chercher du financement externe pour améliorer le programme d'arts dans une école secondaire locale. En raison de son poste de coordonnatrice des partenariats au conseil scolaire, elle a été attirée par le modèle GénieArts et a convaincu des membres clés du conseil d'étendre à tout le district cette initiative locale. L'histoire de GénieArts, comme bien d'autres, en est une d'approches novatrices des partenariats, du financement, de la planification et de l'évaluation, ainsi que de l'enseignement et de l'apprentissage : « dès le

départ, nous avons créé une étroite concordance – GénieArts cadre avec les objectifs du conseil, aide les enseignants à accomplir leur travail de manière plus novatrice et créative *et* nous aide à répondre aux besoins de nos élèves ».

Durant les trois ans où elle a utilisé le modèle GénieArts pour fournir un enseignement imprégné d'art aux élèves à risque du district, Barbara, avec ses collègues des départements des programmes et de la recherche, a tiré certaines leçons concernant le soutien à l'innovation :

- > « Les enseignants sont souvent débordés en gérant les programmes obligatoires »; par conséquent, si vous introduisez un programme externe, assurez-vous qu'il cadre avec les programmes scolaires et aide les enseignants à accomplir leur travail.
- > Confiez aux enseignants et aux directeurs des rôles de leader dans la mise en œuvre et l'évaluation du programme.
- > Prenez le temps d'évaluer et de communiquer les liens entre GénieArts et le programme d'études, la pratique de l'enseignant et les résultats des élèves.
- > Accordez du temps pendant la journée scolaire pour la planification et le perfectionnement professionnel afin d'aider à la mise en œuvre - « c'est onéreux, mais il nous faut trouver les moyens d'intégrer cette période à la journée de travail ».
- > Quand vous présentez un nouveau programme, trouvez des moyens de le promouvoir à l'interne avec l'aide de champions au sein du conseil et en faisant valoir la qualité de la recherche qui montre comment il peut changer les choses.

L'an prochain, le conseil intégrera une composante « recherche-action participative » à son évaluation du programme GénieArts dans les écoles. Barbara reconnaît que les enseignants auront besoin de beaucoup d'appui pour accomplir cette tâche, mais elle sait aussi que ce nouveau modèle de recherche participative « ancrera le travail dans la pratique des enseignants et suscitera leur curiosité au sujet de l'impact de projets imprégnés d'art sur l'enseignement et l'apprentissage ».

## Section 7. Conclusion

Même incomplet comme système de classification, ce rapport donne une image précise d'un ensemble dynamique d'intersections entre le secteur bénévole et celui de l'éducation. Il révèle également l'incroyable complexité de ces secteurs et de leurs partenariats. En dépit – et peut-être à cause – de cette complexité, les partenaires de ces secteurs ont tiré de précieuses leçons relatives aux points de « friction » d'un travail de collaboration destiné à offrir de nouvelles possibilités aux enfants et aux jeunes et à créer de nouveaux espaces pour le changement au plan social et à celui de l'éducation. Un résumé de ces leçons, qui laissent entrevoir les possibilités de partenariats durables *et* de changement durable, est présenté ci-dessous comme point final de ce rapport mais aussi comme point de départ pour étendre la portée et l'impact de la collaboration éducation-secteur bénévole.

### Leçons tirées

#### 1 – Bien comprendre l'importance du contexte

L'observation d'Annalee Adair selon laquelle « le contexte est tout » quand se rencontrent le secteur bénévole et celui de l'éducation (voir l'étude du cas de GénieArts ci-dessus) est une évidence pour tous les organismes bénévoles qui travaillent avec les systèmes scolaires. Les écoles et les systèmes scolaires canadiens sont énormément différents, mais partagent de nombreuses similitudes dans le contexte de leur travail. Pour favoriser l'efficacité des partenariats, il importe pour les organismes du secteur bénévole de considérer ce qui suit :

- > Tenez compte de la charge de travail et des horaires des éducateurs, de même que des rythmes de l'année scolaire.
- > Faites des liens explicites avec les programmes d'études locaux.
- > Faites valoir l'accès à un contenu canadien bilingue de grande qualité.
- > Fournissez aux éducateurs les connaissances et les outils dont ils ont besoin pour intégrer de nouvelles idées et pratiques à leurs activités quotidiennes en classe.
- > Reconnaissez que les écoles et les systèmes scolaires sont des milieux vivants ayant besoin d'approches souples et novatrices pour atteindre leurs objectifs.
- > Soyez impartial : mettez votre programme en attente et aidez les partenaires à créer les réseaux dont ils ont besoin pour bâtir du neuf ensemble.

#### 2 – Saisir les leviers du changement

Étendre la portée et l'impact des partenariats réussis à l'intérieur des systèmes scolaires et entre les systèmes est un thème central des histoires sur les intersections entre le secteur bénévole et celui de l'éducation. Comme il fallait s'y attendre, certaines des plus importantes leçons tirées – surtout par les organismes novateurs du secteur bénévole – reposaient sur la compréhension que le secteur de l'éducation est un *système* complexe comportant de multiples leviers interdépendants (p. ex., programme d'études et principes pratiques, orientations stratégiques, filière décisionnelle) pour le changement. Comprendre l'éducation comme un système est crucial pour l'établissement de relations et de partenariats et, par conséquent, il est essentiel que les organismes bénévoles :

- > établissent des plans explicites pour l'apprentissage;
- > indiquent clairement comment leurs programmes ont des points d'intersection avec les objectifs des partenaires à tous les niveaux du système scolaire (enseignants, directeurs, administrateurs du

conseil scolaire, syndicats et associations professionnelles, représentants des autorités provinciales, territoriales et scolaire, et autres décideurs);

- > engagent les enseignants comme leaders : l'appui de tous les niveaux du système éducatif est important, mais inefficace sans stimulation de l'intérêt et de la passion des enseignants;
- > créent une solide base de recherche pour leur travail : développer de la crédibilité en s'inspirant d'études et en contribuant à la recherche qui soutiennent la qualité et la pertinence de ses activités de base;
- > étudient toutes leurs activités, comprennent pourquoi cela fonctionne et cultivent un savoir pour créer une capacité en prévision du travail futur;
- > se renseignent le plus possible sur le contexte local, régional et provincial/territorial avant de commencer à bâtir des relations;
- > s'efforcent d'être des catalyseurs pour bâtir des coalitions de partenaires : étendre la portée et l'impact du changement exige de nouvelles infrastructures pour réunir un nombre croissant de partenaires dans un système scolaire ou parmi plusieurs.

### 3 – Concevoir des plans de collaboration

Les éducateurs constatent souvent que les partenariats avec des organismes externes sont précieux mais difficiles à maintenir en raison de problèmes comme le manque de temps, de ressources et de concordance entre les buts de l'école ou du système scolaire et ceux d'autres organismes publics ou d'organismes bénévoles. Bon nombre de ces défis peuvent être atténués en fournissant aux organismes du secteur bénévole de l'information sur le contexte et les principes d'établissement de partenariats avec les écoles ou les conseils scolaires.

Comme nous l'avons exposé à la section 2, très peu de conseils scolaires canadiens ont établi des cadres politiques pour faciliter la création de partenariats. Ces cadres, et la possibilité que d'autres lignes directrices ou outils soient développés en sous-produit, fournissent aux deux secteurs un précieux guide pour bâtir des relations favorisant l'apprentissage. Par conséquent, il importe que les conseils scolaires envisagent de prendre les mesures suivantes :

- > établir des cadres politiques et des lignes directrices pour promouvoir les partenariats avec des organismes qui partagent leur vision de l'apprentissage et des réalisations des élèves;
- > fixer des lignes directrices pour encourager enseignants et administrateurs à rechercher et à évaluer les partenariats dans les écoles;
- > créer des mécanismes pour partager l'information sur des partenariats réussis avec des organismes bénévoles;
- > créer et diffuser un plan pour aider les partenaires du secteur bénévole à joindre le personnel pouvant agir comme liaison dans l'exploration des possibilités de partenariats au niveau du district ou de l'école;
- > agir comme catalyseurs pour la création de partenariats novateurs qui rassemblent les atouts du système scolaire et d'organismes bénévoles.

#### Tracer la voie pour l'avenir

Contrairement aux secteurs de la santé et des services sociaux, il n'y a pas de secteur bénévole propre à l'éducation. Ce rapport est un premier pas vers la définition de ce que nous pourrions éventuellement appeler «

le secteur bénévole de l'éducation ». Pour une définition encore plus précise, il faudrait une approche plus empirique pour développer un système de classification (p. ex., étiquettes et définitions communes), surtout si le but ultime est d'attirer l'attention sur les avantages économiques et, plus généralement, sociaux et éducatifs offerts par le « secteur ».

Il est également important de créer les conditions d'un dialogue sur les intersections entre le secteur bénévole et celui de l'éducation que ne peut saisir un système de classification. Un système de classification peut nommer, compter et fournir un aperçu de la portée du secteur bénévole de l'éducation, mais son utilité comme outil d'apprentissage et de prise de décisions sera limitée jusqu'à ce que nous élargissions son objet en posant de nouvelles questions. Ce rapport, par exemple, contient de fréquentes références à la nécessité de comprendre comment étendre l'impact et la portée des partenariats avec le secteur bénévole. Toutefois, en l'absence d'un cadre qui nous aiderait à définir les éléments de partenariats de qualité, pertinents et efficaces bâtis autour d'un solide programme axé sur le changement en matière d'éducation et d'apprentissage, il est difficile de déterminer quels partenariats « valent » le temps, l'énergie et les ressources nécessaires pour étendre leur portée.

L'utilité de ce rapport sera mesurée par sa contribution à un nouveau savoir sur les partenariats éducation-secteur bénévole, de même que par le nombre de questions qu'il suscitera pour la recherche et le dialogue futurs sur plusieurs sujets : intersections entre les deux secteurs, partenariats et collaboration, changement des politiques et des systèmes, innovation sur les plans social et éducatif et, surtout, qualité de l'apprentissage dans les écoles et les collectivités canadiennes. Pour produire un nouveau savoir étayé par la recherche, nous recommandons de réunir un groupe de travail formé de représentants du secteur bénévole et de celui de l'éducation afin de définir les priorités d'études futures sur les moyens de hausser l'apport du secteur bénévole à l'enseignement public au Canada.